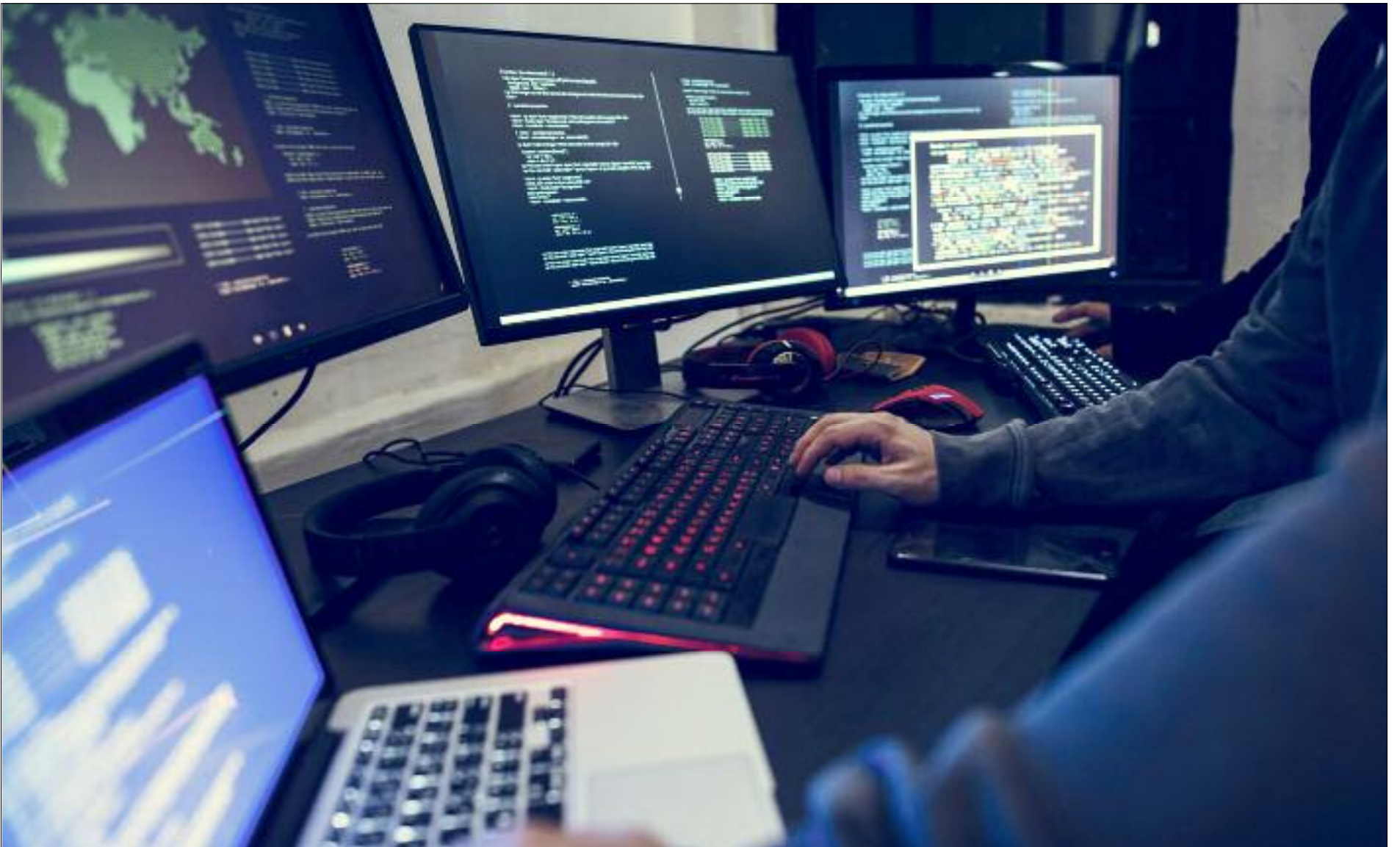




**Un premier tiers du Ramadhan sous haute surveillance sécuritaire** Page 4

**ACHARNEMENT MÉDIATIQUE ET CYBERNÉTIQUE CONTRE L'APS**

# Ces porteurs de lumière que redoute le Makhzen



© Photo : D.R

L'APS, ce n'est guère nouveau, est l'objet d'attaques médiatiques de la part de médias relais de la propagande marocaine ou, pour être plus fidèle à la réalité et dédouaner les Marocains de ce méfait, de la part du Makhzen, entité d'Etat au service des seuls intérêts des cercles de la Cour royale alaouite et des complices compradores et, depuis ces deux dernières années, des « partenaires » sionistes que le palais royal s'est aliénés dans un ultime effort, inspiré par le désespoir, de faire de leur force belliqueuse la sienne propre. Lire en page 2

LES INÉGALITÉS SOCIALES ET SALARIALES EN ALGÉRIE SELON DEUX RAPPORTS

## Richesse privée : L'Algérie compte 2.800 millionnaires

 Page 3

TNA  
**La comédie musicale «Haraz Andalouzia» séduit le public**

Page 13



LA RÉUNION TECHNIQUE DU JMMC DE L'OPEP+ PRÉVUE DEMAIN

**Le pétrole, proche des 80 dollars, reprend des couleurs** Page 3

## CONSTANTINE

### La BNA inaugure une agence à l'aéroport international Mohamed-Boudiaf

La Banque nationale d'Algérie (BNA) a inauguré, jeudi dernier, une nouvelle agence à l'aéroport international Mohamed-Boudiaf de Constantine, en présence de son directeur général, Mohamed Amine Lebbou, rapportent plusieurs médias. Cette nouvelle agence offrira plusieurs services, notamment aux voyageurs de l'aéroport, a souligné le même responsable qui a réitéré l'engagement de la banque d'être à la hauteur des attentes des clients grâce à des prestations immédiates et de qualité.

## BLÉ TENDRE

### Augmentation du quota des minoteries à 100%

Le ministre du Commerce et de la promotion des exportations, Tayeb Zitouni a souligné jeudi à Alger la nécessité de développer le réseau de distribution de la semoule et de la farine après l'augmentation du quota des minoteries en blé tendre, indique un communiqué du ministère. La déclaration du ministre est intervenue lors d'une rencontre de travail qu'il a présidée au siège du ministère avec une délégation du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), conduite par Kamel Moula, président du Conseil et regroupant des opérateurs économiques parmi les propriétaires de minoteries.

## APN

### Plénières consacrées à la présentation et au débat de trois projets de loi

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 11 avril, ses travaux en plénières consacrées à la présentation, au débat et au vote de trois projets de loi, a indiqué hier samedi un communiqué de la Chambre basse du Parlement. La plénière d'aujourd'hui sera consacrée à la présentation et au débat du projet de loi relatif à la monnaie et au crédit, les plénières du lundi et mardi seront, quant à elles, consacrées à la présentation et au débat du projet de loi relatif aux règles de la comptabilité publique et de la gestion financière, précise la même source.

## Acharnement médiatique et cybernétique contre l'APS

# Ces porteurs de lumière que redoute le Makhzen

**L'APS, ce n'est guère nouveau, est l'objet d'attaques médiatiques de la part de médias relais de la propagande marocaine ou, pour être plus fidèle à la réalité et dédouaner les Marocains de ce méfait, de la part du Makhzen, entité d'Etat au service des seuls intérêts des cercles de la Cour royale alaouite et des complices compradores et, depuis ces deux dernières années, des «partenaires «sionistes que le palais royal s'est aliénés dans un ultime effort, inspiré par le désespoir, de faire de leur force belliqueuse la sienne propre.**

Pourquoi donc s'acharner contre un organe de presse en mobilisant des armées de plumitifs et des médias aux ordres et, parfois, en essayant de pirater le site de cette agence professionnelle ? La réponse est certainement - mais pas que - dans les objectifs recherchés sur la consistance desquels il va falloir s'étaler pour comprendre «l'état de guerre» dans lequel se trouvent ces médias relais vis-à-vis du dispositif médiatique algérien, dont l'APS.

### Parce que l'APS leur fait mal...

Cette forteresse de la vérité qui s'appelle l'APS, fait très mal au Makhzen, elle qui s'est faite porte-parole, non pas d'une entité tyrannique mégalomane, mais des causes justes que Makhzen et sionistes s'acharnent à vouloir bafouer, d'un commun accord, et que l'Algérie a fait siennes depuis des décennies au nom d'un principe universel de justice hérité

des grandes valeurs qui ont porté la révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 et confirmé dans le sein de la République qui devait naître de ce sursaut révolutionnaire, le plus grand de la modernité. L'APS n'est pourtant en guerre contre personne, elle se conforte de l'effort quotidien, dont procède sa mission d'information, à étaler par le texte et l'image des faits avérés et des vérités irréfragables, et c'est là que réside tout le danger que représente l'Agence de presse algérienne. N'est-elle pas porteur de lumière qui dérange au plus haut point ceux qui tentent d'occulter cette lumière à la source ?

### La «dirty war» du Makhzen

Obligé, depuis ces dernières années, à mener une sale guerre contre des civils sur deux fronts, le Makhzen ne sait plus où donner de la tête, alignant les débâcles médiatiques et diplomatiques, et

s'offrant même le luxe de procès à l'international pour des actes immoraux de corruption de parlementaires et d'espionnage d'Etat.

Le front externe, que le Makhzen pourrait considérer comme un espace endogène, consiste dans le sursaut sahraoui et la lutte de ce peuple fier pour son autodétermination et la libération de ses territoires. Cette dynamique que connaît la résistance sahraouie indispose au plus haut point le Makhzen qui déploie une violence inouïe pour réprimer des civils désarmés dont les voix ne se sont jamais tues depuis deux générations. Le front interne, lui, est à l'évidence celui que représente le sursaut du peuple marocain et désormais celui de la rupture. Les seuls liens qui demeuraient encore entre le palais royal et le peuple marocain ont été foulés aux pieds par la décision honteuse de normaliser les relations

avec l'entité sioniste, sachant que le niveau d'engagement humain, émotionnel et consanguin du peuple marocain vis-à-vis de la cause palestinienne n'avait d'égal, inversement, que le niveau de compromission du palais royal avec l'entité sioniste et ses relais dans le monde. Il est même vrai, et cela fait rager les millions de Marocains dignes et nullement responsables de ces bassesses, que l'entité sioniste, désormais implantée au Maroc et forte de relais puissants - institutionnels et économiques - antérieurs à son arrivée officielle, sous-traite, pour le Palais, des questions de sécurité interne et inspire jusqu'à des décisions déterminantes qui engagent la souveraineté du Maroc. Cette immoralité désormais révelée du Makhzen blesse dans leurs cœurs les citoyens marocains et fait sourdre une colère légitime qui se propage que décuple la violence de la répression doublée d'une misère sociale nourrie par la cherté de la vie et la marginalité de millions de personnes, pendant que le Makhzen dépense les milliards de dirhams pour financer ses guerres, infléchir les positions défavorables des Etats par le chantage ciblé et acquérir des moyens technologiques invasifs et d'espionnage au service des causes injustes et du mal. Après cela, qu'est-ce qui pourrait ne pas faire mal au Makhzen ? Que pourrait encore occulter, aux yeux de l'opinion mondiale, cette entité qui se vautre dans le crime d'Etat depuis des années et qui se conforte de l'illusion qu'elle peut faire illusion en misant sur la complaisance des Etats auxquels elle est soumise et aux intérêts desquels elle se voue ?

L'embaras est encore plus fort pour ces entités lorsqu'il s'agit d'attaquer l'Algérie. Sur quel aspect peuvent-elles le faire ? Reprocher à l'Algérie de défendre des peuples désarmés qu'ignore surnoisement la communauté internationale ? Chicaner l'Algérie sur sa détermination à préserver la cohésion sociale des Algériens en veillant à la décence de leur quotidien et la viabilité de leur pouvoir d'achat ? Attaquer notre pays sur la générosité et la loyauté qu'il manifeste envers son voisin et frère de l'Est qui vit une grave crise financière ? Cela ne peut avoir que l'effet inverse sur une opinion publique internationale de plus en plus avertie sur les origines des grandes crises qui portent atteinte à sa prospérité et à sa sécurité.

On aura essayé, en vain, de nous embourber, par des relais au Congrès, dans une histoire de compromission avec la Russie, mais cette machination n'a pas

## REPÈRE

### DGSN

### Démantèlement de 4 réseaux criminels et saisie de 150 kg de cannabis et 8 kg de cocaïne

Les unités opérationnelles de la Sûreté nationale ont démantelé, le week-end dernier, dans différentes régions du pays, quatre réseaux criminels et saisi 8 kg de cocaïne et 150 kg de cannabis et arrêté 11 individus, indique, vendredi, un communiqué des services de la Sûreté nationale. «Dans le cadre de la lutte contre toute forme de crime, les unités opérationnelles de la Sûreté nationale ont démantelé le week-end dernier, 4 réseaux criminels qui s'adonnaient au trafic de drogue, saisi 8 kg de cocaïne et 150 kg de cannabis et arrêté 11 individus», précise la même source. A M'sila, la brigade de recherche et d'intervention de la wilaya a saisi 5,165 kg de cocaïne retrouvés à bord d'un véhicule touristique conduit par un individu âgé de 37 ans originaire de cette wilaya. Le Service central de lutte contre le trafic illicite des stupéfiants (SCLTIS) a arrêté en flagrant délit un groupe criminel composé de 3 individus âgés entre 28 et 46 ans, originaires de la ville de Maghnia qui se livraient à la vente de quantités importantes de drogue dure au niveau de la daïra de Maghnia dans la wilaya de Tlemcen, avec la saisie de 2,100 kg de cocaïne». Le même Service a mis fin également à l'activité d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de cocaïne au niveau de la wilaya d'Annaba, à travers l'arrestation de 3 individus âgés entre 48 et 50 ans originaires des wilayas de Ouargla et Touggourt, la saisie de 890 g de cocaïne et la récupération de 3 véhicules touristiques utilisés pour le transport et le trafic de ce poison». Dans la wilaya de Laghouat, les services de la daïra d'Aflou ont démantelé un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de drogue composé de 4 individus âgés entre 30 et 36 ans originaires des wilayas de Djelfa et Batna».

pris, au point même qu'aujourd'hui l'Algérie est désignée des doigts pour être l'interlocuteur le plus légitime et le plus crédible pour tenter d'explorer les voies d'une solution pacifique à la guerre en Ukraine.

Voici, grosso modo, pour quelles raisons l'APS est attaquée. Elle est, d'une façon certaine, le miroir qui renvoie, autant au Makhzen qu'aux sionistes, deux entités coloniales que l'ironie de l'Histoire a réunies au service du mal, l'image insupportable - car captée par le reste du monde - de ce que l'impunité internationale organisée peut générer comme aberrations idéologiques institutionnalisées érigées en «Etats».

Par Ahmed Rehani

## A l'Ouest rien de nouveau ....

☞ Son excellence Madame l'ambassadrice des USA en Algérie est extrêmement sympathique et les efforts consentis pour construire une relation convenable avec l'Algérie l'honorent et font presque oublier que cette diplomate chevronnée a fait ses classes dans les services de l'OTAN et à Tel-Aviv avant qu'un certain Donald Trump ne décide de transférer l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique à El-Qods.

Tout le monde sait aussi que cette diplomate, friande de cuisine algérienne, publie régulièrement sur la toile ses sympathiques prestations en la matière qui relèvent plutôt de l'opération de charme rondement menée. Et en termes de mise en bouche, pour rester dans le registre de la gastronomie, on ne peut faire mieux mais seule l'intégralité du menu servi nous intéresse. Et en l'occurrence, l'incessant défilé de responsables militaires Etatsuniens dont certains, paradoxalement, nous parlent plutôt de relations économiques et d'investissements, nous laisse sceptique quant aux intentions véritables de ces honorables visiteurs. Peut-on oublier la réalité de la diplomatie des Etats-Unis et les fondamentaux de sa politique étrangère qui reste immuable et qui n'obéit qu'à une seule vérité, les intérêts «vitaux» des Etats-Unis et de leurs alliés ?

Quels sont ces fondamentaux de la politique étrangère des Etats-Unis d'Amérique ? Quoi qu'il en coûte, de la consolidation permanente de cette flamme de la prédation qui ne doit jamais s'éteindre et qui sert à éclairer de sombres desseins comme piller les richesses de la planète, démolir des pays souverains, comme l'Irak, l'Afghanistan et bien d'autres encore et éliminer, s'il le faut par la force, des peuples autochtones, comme le furent, hélas, les tribus indiennes dont il ne reste aujourd'hui que quelques-unes installées dans des réserves et exposées à la curiosité de touristes en mal d'exotisme et de sensations anciennes, le peuple palestinien inscrit lui-aussi dans un scénario d'anéantissement physique pur et simple ou plus récemment encore le Vietnam qui ne dut son salut qu'à une farouche lutte armée contre l'envahisseur étasunien.

Oui, cet incessant ballet inquiète plus qu'il ne n'encourage ou laisse espérer de réelles perspectives de relations sereines et de confiance. Assistons-nous à une véritable opération d'intimidations multiformes, plus subtiles les unes que les autres, et destinées à nous affaiblir et à briser nos efforts pour devenir ce que nous aurions toujours dû être, une puissance régionale capable de défendre ses intérêts stratégiques, de distinguer ses véritables alliés et partenaires et très au fait des convulsions actuelles qui accompagnent l'inéluctable refondation de l'ordre du monde ? La question mérite en tous les cas d'être posée.

Mais la réalité est toute autre et les experts les plus avertis savent qu'à l'ombre de ces visites se déploie la véritable coopération US dans la région, celle qui se profile au profit du régime marocain et qui consiste à lui prêter main forte, par notamment l'envoi de très nombreux experts militaires, qui, aux côtés de leurs collègues israéliens et français, apporteront sans doute aide et assistance dans le cas d'un probable conflit armé entre l'Algérie et le Maroc qui peut devenir inévitable si les récurrentes provocations d'un régime affaibli venaient à ne pas cesser. Un régime qui doit plutôt apporter des réponses concrètes à la colère et aux revendications de son peuple qui occupe désormais la rue et non pas faire dans la diversion en provoquant un pays jaloux de son indépendance et dont tout le monde reconnaît la montée en puissance.

Mais les intentions des uns et des autres ne doivent en aucun cas perturber la marche sereine et déterminée de l'Algérie vers son émergence économique et qui n'aspire qu'à la paix dans un monde devenu extrêmement turbulent. Des turbulences qui affectent et affaiblissent l'Empire et qui consacrent l'émergence de nouveaux segments de puissance qui remettent en cause l'ordre actuel du monde.

Tout l'enjeu se situe à ce niveau-là. Et cela laisse espérer d'un monde plus juste et plus équitable !

Salim Metref

Les inégalités sociales et salariales en Algérie selon deux rapports

## Richesse privée : L'Algérie compte 2.800 millionnaires

**Le nombre de millionnaires résidents en Algérie s'élève à 2.800, selon le récent rapport 2023 Africa Wealth Report (rapport sur la richesse africaine), publié par le cabinet de conseil en migration d'investissement cabinet Henley & Partners en partenariat avec New World Wealth, classant ainsi l'Algérie à la septième place des pays qui détiennent le plus de résidents fortunés en Afrique, loin derrière l'Afrique du Sud, l'Égypte, le Nigeria, le Kenya, le Maroc et l'île Maurice.**

La valeur totale de la richesse privée détenue, actuellement, sur le continent africain s'élève à 2,4 billions de dollars, selon le même rapport qui table sur une hausse de 42% de la population de millionnaires en Afrique au cours des 10 prochaines années», a précisé le même rapport. Cette hausse concerne sûrement l'Algérie qui commence à ouvrir son marché à l'extérieur et à repenser son modèle économique en encourageant davantage la participation du secteur privé aux projets d'investissement dans les secteurs aussi stratégiques. Le pays a réussi à améliorer les conditions sociales des citoyens aussi.

Le taux de croissance du secteur

privé devrait ainsi augmenter au même rythme que celui du secteur public. Le renforcement du partenariat public-privé (PPP), l'amélioration du climat des affaires dans le pays et l'accès à d'importants avantages fiscaux, financiers et parafiscaux, dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement promulguée en 2022 est susceptible d'attirer des capitaux du monde entier. Les autorités mènent ces deux dernières années d'importantes et profondes réformes et ont pris des mesures incitatives de soutien à l'économie pour accélérer sa diversification et renforcer son rendement. L'objectif est de s'affranchir progressivement de la rente pétrolière et de l'importation en encourageant la production nationale afin de répondre aux besoins du marché national et aller vers l'exportation. Cette nouvelle vision stratégique contribuera à renforcer la croissance économique du pays, à améliorer les indicateurs macro-économiques et micro-économiques, ainsi que le niveau de vie des citoyens.

Une série de mesures fiscales et sociales ont été prises par le Gouvernement pour venir en aide aux ménages algériens, notamment, aux nécessiteux. Le président de la République, Abdelmadjid

Tebboune place le bien-être des citoyens au centre de ses priorités. Son but est, certes, d'améliorer les conditions de vie des citoyens pauvres, mais aussi d'instaurer une certaine justice et équité sociale. C'est un défi qu'il compte bien relever. Il s'est attaqué en premier à la misère des habitants des zones d'ombre dans le pays à travers la prise en charge de leurs préoccupations, le raccordement de ces zones en électricité, à l'eau et au gaz et la réalisation des projets structurants afin de réduire le taux de chômage. Le pays compte plus de 950 communes pauvres, selon le rapport de la Cour des comptes de 2022.

**Seulement 12,5% des revenus en Algérie sont perçus par les femmes**

Selon le World Inequality Report 2022, repris par le journal en ligne arabnews.fr, «les 10% les plus riches des Algériens possèdent 57% de la richesse totale alors que la moitié inférieure n'en possède que 6%», précisant que «ces 10% les plus riches des Algériens gagnent 10 fois plus que la moitié inférieure de la population et touchent 38% des revenus totaux, tandis que la moitié inférieure touche 19% des revenus totaux». «Cette moitié inférieure de la po-

pulation a vu ses revenus stagner à des niveaux «très bas» pendant près de 15 ans», a relevé le rapport.

Il a fallu, en effet, attendre plus de dix ans pour que cette situation commence à changer grâce aux décisions et mesures de soutien au pouvoir d'achat des Algériens prises par le Président Tebboune. Il a ordonné la révision du point indiciaire des salaires de la Fonction publique, de Salaire national minimum global (SNMG), l'institution d'une allocation chômage (15.000 DA), ainsi que la revalorisation des pensions de retraites. Plusieurs autres mesures ont été prises en vue d'améliorer la qualité de vie des Algériens, notamment, mal lotis.

Il a décidé, dans cet objectif, de «porter le taux d'augmentation des salaires à 47% à l'horizon 2024, et l'augmentation des pensions de retraites ainsi que la réduction des impôts sur le revenu, étaient des décisions inédites et exceptionnelles visant principalement l'amélioration du pouvoir d'achat du citoyen» (Ndlr).

Le rapport a relevé, par ailleurs, une «faible proportion des revenus profitant aux femmes par rapport aux hommes», précisant que «seulement 12,5% des revenus en Algérie sont perçus par les femmes, une proportion nettement inférieure à celle d'autres régions du monde».

La question des inégalités salariales entre les hommes et les femmes est toujours d'actualité.

**Samira Takharboucht**

La réunion technique du JMMC de l'Opep+ prévue demain

## Le pétrole, proche des 80 dollars, reprend des couleurs

Les cours du pétrole retrouvent leur forme après plusieurs séances dans le rouge, plombés par la crise bancaire, en particulier. Le marché pétrolier reprend son souffle et semble soulagé par le retour au calme sur les marchés financiers américain et européen. Les cours du pétrole ont clôturé la séance de vendredi dans le vert, à 79,94 dollars, retrouvant leur plus haut niveau d'avant la crise bancaire. Ce rebondissement s'explique par l'aggravation de la crise politique en Irak et l'arrêt des exportations de pétrole brut vers la Turquie, mais aussi par la baisse de l'offre sur le marché et l'éventuelle hausse de la demande du pétrole brut du côté chinois et américain.

Divers facteurs sont à l'origine de redressement des cours de l'or noir qui ont atteint la semaine dernière leur plus bas niveau de décembre 2021, à l'instar de la baisse des stocks de pétrole brut américain et le raffermissement de la demande face à une offre de plus en plus limitée suite à la décision de la Russie de prolonger la baisse de ses extractions de 500.000 bj jusqu'au mois de juin en représailles aux sanctions occidentales et la paralysie des exportations du pétrole irakien vers la Turquie.

Le marché pétrolier international connaît depuis quelques jours des perturbations qui pourraient relancer les prix du pétrole à leur plus haut niveau. Les investisseurs, quant à eux, restent prudents, le regard rivé vers l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (Opep+). La réunion technique de son Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) prévue demain, sera l'occasion pour les pays producteurs de discuter de l'évolution du marché pétrolier. A noter que la position de l'Opep+ demeure inchangée quant à la révision de leur stra-

tégie de production comme exigé par les Occidentaux. L'Alliance refuse de remonter le volume de ses extractions.

La situation actuelle du marché sera scrutée minutieusement lors de cette rencontre. Les participants évalueront l'impact de la hausse de la demande venue des Etats-Unis, le blocage de l'approvisionnement depuis le Nord de l'Irak, ainsi que la baisse de l'offre russe sur le marché, sur les prix qui ont retrouvé relativement leur stabilité vendredi. Le marché reste vulnérable en raison de l'instabilité du marché financier international, l'inflation provoquée par une guerre qui s'est installée dans la durée. Cette guerre est la première remise en cause dans l'instabilité des marchés de matières premières, financiers et bancaires, mais aussi de la hausse des tensions sociales, résultats des politiques monétaires restrictives.

«Le pétrole fait une pause juste en dessous de la barre des 80 dollars le baril, après avoir remonté la pente au cours de la seconde moitié du mois de mars», a expliqué Han Tan, analyste chez Exinity, cité par le site spécialisé, Leprixdubaril.com, qui s'est repris les commentaires de plusieurs analystes qui estiment, selon la même source que «les importations de brut chinoises ont été très importantes jusqu'à présent en mars, mais la demande du pays, premier importateur de brut au monde, n'est pas encore revenue à ses niveaux pré-pandémie de Covid-19». Ils justifient le rebond des cours du pétrole ces derniers du mois de mars par «l'arrêt des exportations de pétrole irakien à partir de la région autonome du Kurdistan, resserrant ainsi l'offre mondiale».

**Samira Tk**

### INVESTISSEMENT

#### Afrique

#### 9<sup>ème</sup> édition du Forum africain sur l'investissement et le commerce les 16 et 17 mai prochain

Le Président directeur général (P-dg) du Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID), Amine Boutalbi a annoncé l'organisation, les 16 et 17 mai prochain à l'hôtel Sheraton (Alger), de la 9<sup>ème</sup> édition du Forum africain sur l'investissement et le commerce, sous le thème : «La porte africaine de l'Industrie, de l'Agriculture et du Commerce».

Dans une déclaration à l'APS, en marge d'un dîner "Ifitar" organisé par le CAAID en l'honneur des membres du corps diplomatique accrédités en Algérie, en présence d'investisseurs des secteurs public et privé, de représentants de banques, de sociétés d'assurances, ainsi que d'experts, d'enseignants et d'étudiants africains, M. Boutalbi a fait savoir que l'événement rassemblera plus de 650 acteurs économiques de différentes nationalités.

Le Forum verra «la signature de 30 accords et l'organisation de plus de 400 rencontres bilatérales (B to B) entre des entreprises algériennes et étrangères dans le but de conclure des partenariats dans divers domaines et d'attirer les investissements étrangers en Algérie, notamment dans le cadre des facilités accordées par le nouveau Code de l'investissement», a-t-il précisé. Le rendez-vous économique permettra également d'associer la communauté algérienne à l'étranger à l'effort d'investissement, de diversification de l'économie nationale et de promotion des exportations, notamment vers les pays africains, pour être au diapason de la politique économique du pays qui «s'inscrit dans le processus de promotion de l'économie, de l'investissement et de l'exportation, en assurant tous les moyens nécessaires».

Au programme du Forum figure, selon le P-dg du CAAID, le rôle de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) dans la promotion des investissements et du commerce intra-africain. Outre des experts de plusieurs organisations et centres régionaux et internationaux, la manifestation économique connaîtra la participation de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), à laquelle l'Algérie a adhéré en tant que pays membre en juillet 2022, a rappelé M. Boutalbi, affirmant que cette banque «jouera un rôle de premier plan en matière de promotion des exportations entre les pays africains et d'octroi de garanties aux exportateurs pour le transfert de devises».

Par ailleurs, le dîner d'Ifitar a été l'occasion de faire connaître le patrimoine culturel national ainsi que les opportunités d'investissement offertes en Algérie et sa contribution à l'effort de développement en Afrique, selon le P-dg de CAAID.

**Agence**

### BRÈVE

#### Huile d'olive Une marque algérienne récompensée lors d'un concours international

L'huile d'olive algérienne continue de se distinguer à l'international. En effet, une marque d'huile d'olive algérienne a été récompensée récemment lors d'un concours international, qui s'est déroulé à Paris en France.

Il s'agit de l'huile d'olive "Numidia", une marque du groupe Ifri, produite dans les Huileries d'Ouzellaguen (wilaya de Béjaïa).

«L'huile d'olive vierge extra bio "Numidia" – Fruité vert, récompensée par le jury des Olio Nuovo Days 2023», a annoncé, sur LinkedIn, Ifri European Partner, le distributeur exclusif des marques du groupe Ifri en Europe.

Selon la même source, la 7<sup>ème</sup> édition de ce concours international d'huile d'olive était accueillie par l'école Ritz-Escoffier, de l'hôtel Ritz Paris, place Vendôme (Paris, France). Le chef-pâtissier François Perret du Ritz Paris, président de cette 7<sup>ème</sup> édition et entouré d'un jury international de dégustateurs professionnels, a ainsi procédé à un classement rigoureux des meilleures huiles de l'hémisphère Nord, a-t-on expliqué.

Les résultats de ce concours ont été dévoilés le 27 mars 2023. Treize pays ont participé à cette compétition internationale : l'Algérie, la France, la Grèce, l'Italie, le Japon, le Liban, le Maroc, le Portugal, l'Arabie saoudite, la Slovaquie, l'Espagne, la Tunisie et les Etats-Unis, «Le prestigieux jury des Olio Nuovo Days a ainsi récompensé par la médaille "Premium Gold" les qualités sensorielles de notre huile d'olive "Numidia bio" – fruité vert, fraîchement pressée dans les montagnes du Djurdjura, en Algérie. Un honneur pour les Huileries Ouzellaguen, qui commercialisent leurs huiles sous le label "Numidia" au sein du groupe Ifri», lit-on dans le communiqué d'Ifri European Partner.

**Agence**

## L'étai s'est resserré sur les trafiquants de drogue et cambrioleurs

# Un premier tiers du Ramadhan sous haute surveillance sécuritaire

**Les services de sécurité sont sur les traces des drogues du Ramadhan. Psychotropes, cannabis marocain, cocaïne, héroïne et ecstasy, de différentes drogues et substances psychoactives ont envahis le pays dès les premiers jours du mois sacré. L'opération de grande qualité réalisée au troisième jour du Ramadhan par la Sûreté nationale, suite à l'interception de 1,6 million de comprimés de psychotropes au niveau des frontières de Tamanrasset, est révélatrice.**

L'Algérie est inondée par de grandes quantités des drogues qui sont introduites via les frontières terrestres et même au niveau des aéroports et ports du pays, et qui proviennent principalement du Maroc et d'autres pays du Sahel. La période du Ramadhan est grandement ciblée par les activités criminelles des réseaux internationaux de trafic des drogues, où ils arrivent à réaliser des revenus considérables. L'affaire des 1,6 million de capsules de psychotropes saisies par le Service central de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants (SCLTIS) à Tamanrasset, au troisième jour du Ramadhan, a révélé un grand plan des drogues visant l'Algérie.

En effet, le démantèlement d'un vaste réseau criminel organisé dangereux et spécialisé dans le trafic international des psychotropes, a divulgué comment l'Algérie est ciblée par de multiples formes des drogues. Intercepté à la frontière de Tamanrasset, un jeune couple avait tenté, aux premiers jours du Ramadhan, d'introduire 1,6 million de psychotropes sur le territoire national, une marchandise gigantesque estimée à 100 milliards de centimes qui devait être livrée à travers quatre grandes villes du pays, Alger, Oran, Annaba et Ouargla, et vendue à travers de nombreux quartiers pendant le Ramadhan. Fort heureusement, la vigilance des services de sécurité algériens a permis d'avorter le grand plan satanique des narcotrafiquants visant à propager la consommation des psychotropes et drogues parmi la société civile. Quatre réseaux de cocaïne tombent aux premiers jours du Ramadhan.

La lutte contre les réseaux de trafic des drogues s'est amplifiée et redoublé d'intensité pendant le mois de Ramadhan. Le trafic de cocaïne a gagné d'autres terrains durant le mois religieux, passant de l'Ouest, traversant le Centre et arrivant au Sud et à l'Est du pays, la cocaïne est désormais présente partout.

En l'espace d'une semaine seulement, pas moins de quatre réseaux criminels spécialisés dans le trafic des drogues dures, cocaïne, ont été éliminés par les forces de la Sûreté nationale à travers le territoire national. Dans un communiqué datant d'avant-hier, la Sûreté nationale a annoncé le démantèlement par ses unités opérationnelles de quatre réseaux de trafic des drogues, et la récupération de 8 kg de cocaïne et 150 kg de cannabis, sans compter l'arrestation de 11 trafiquants. Dans la wilaya de M'sila, ici les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) relevant de la Sûreté de ladite wilaya ont saisi, durant le week-end passé, 5,165 kg de cocaïne retrouvés à bord d'un véhicule touristique conduit par un individu âgé de 37 ans originaire de cette wilaya.

Par ailleurs, et dans une autre opération réalisée cette fois-ci à Tlemcen par les enquêteurs du Service central de lutte contre



■ Dans la wilaya de Laghouat, les services de la daïra d'Aflou ont démantelé un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de drogue composé de 4 individus âgés entre 30 et 36 ans originaires des wilayas de Djelfa et Batna. (Photo : DR)

le trafic illicite des stupéfiants (SCLTIS), ces derniers ont appréhendé en flagrant délit un groupe criminel composé de trois trafiquants âgés entre 28 et 46 ans, originaires de la ville de Maghnia qui se livraient à la vente de quantités importantes de drogue dure au niveau de la daïra de Maghnia. Selon la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), l'opération a permis la récupération de 2,100 kg de cocaïne. Le même Service a mis fin également à l'activité d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de cocaïne au niveau de la wilaya d'Annaba, à travers l'arrestation de trois trafiquants âgés entre 48 et 50 ans originaires des wilayas de Ouargla et Touggourt, la saisie de 890 g de

mant. Outre le trafic des drogues qui a connu un regain pendant le mois sacré, les vols par effraction se sont, à leurs tours, amplifiés dans les grandes villes à l'image d'Alger. A Dar El-Beida, une commune de la banlieue algéroise, une bande de malfaiteurs composée de quatre membres, dont une femme, ayant perpétré 17 vols par effraction de locaux commerciaux, a été décimée pendant les premiers jours du mois de Ramadhan par les services de la troisième Sûreté urbaine de Bordj El-Kiffan relevant de la Sûreté de Dar El-Beida. Le démantèlement de la dangereuse bande de malfaiteurs a été réalisé au quatrième jour du Ramadhan.

Dans un communiqué datant du 26 mars

administrative de Dar El-Beida, avec la saisie d'objets ayant servi au vol représenté par des lève-roues de voiture utilisés pour casser les portes extérieures des magasins, des gants et un bonnet de laine utilisés pour cacher l'identité et le déguisement pendant les cambriolages, ainsi que des armes blanches interdites utilisées pour les menaces, en plus de la récupération de certains objets volés», explique la SWA.

En attendant la conclusion des procédures légales sur cette affaire, «les quatre mis en cause seront bientôt traduits devant le parquet de Dar El-Beida pour association de malfaiteurs, vol par pluralité, d'effraction et d'escalade avec la conjonction de la circonstance nocturne», conclut le communiqué de la SWA.

### La bande de quartier de Saoula ne sévira plus

Dans la commune de Saoula, dans la périphérie d'Alger, ici la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) a démantelé, pas plus loin qu'avant-hier, une bande de quartiers qui s'adonnait au trafic de psychotropes et semait la terreur parmi les citoyens.

Dans un communiqué datant d'avant-hier des services de la Sûreté d'Alger, ces derniers ont annoncé l'élimination d'une bande de quartier équipée d'armes blanches et l'arrestation de six individus ainsi que la récupération d'un lot de psychotropes, «la BMPJ de la commune de Saoula relevant de la sûreté de la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs a démantelé une bande de quartiers qui semait la terreur parmi les citoyens et s'adonnait au trafic de psychotropes, avec port d'armes prohibées de 6<sup>e</sup> catégorie sans motif légitime. L'opération s'est soldée par l'arrestation de six individus suspects, âgés entre 20 et 30 ans, des repris de justice issus de la wilaya d'Alger», a précisé la même source.

Au total, la BMPJ de Saoula a saisi également 510 capsules de psychotropes, 26 armes blanches prohibées, huit téléphones mobiles et une somme d'argent en monnaie nationale. Après parachèvement des procédures légales, les mis en cause seront présentés devant le parquet territoriallement compétent, selon la même source.

Sofiane Abi

**Le trafic de cocaïne a gagné d'autres terrains durant le mois religieux, passant de l'Ouest, traversant le Centre et arrivant au Sud et à l'Est du pays, la cocaïne est désormais présente partout. A Tlemcen, Oran, Annaba, Ouargla, M'Sila et Alger, les interventions multiples réalisées par le Service central de lutte contre le trafic illicite des stupéfiants (SCLTIS) relevant de la Sûreté nationale, sont plus que révélatrices.**

cocaïne et la récupération de 3 véhicules touristiques utilisés pour le transport et le trafic de ce poison. Dans la wilaya de Laghouat, les services de la daïra d'Aflou ont démantelé un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de drogue composé de 4 individus âgés entre 30 et 36 ans originaires des wilayas de Djelfa et Batna. L'opération s'est soldée par la saisie d'une quantité de près de 150 kg de cannabis retrouvée planquée par les mis en cause dans une canalisation d'égouts en vue de la commercialiser dans les quartiers de la ville. Les onze mis en cause dans ces différentes affaires traitées par les services de la Sûreté nationale ont été placés en détention préventive après leur déferement devant les juridictions territorialement compétentes.

### Les cambrioleurs en série de Dar El Beida éliminés au quatrième jour du Ramadhan

La criminalité dans les milieux urbains est en train de progresser. Un constat alar-

dernier, la Sûreté d'Alger avait précisé que l'élimination de la bande criminelle a été réalisée sur la base de nombreuses plaintes déposées par les victimes, voire par les propriétaires des magasins cambriolés par la bande de malfaiteurs. Selon le communiqué de la Police algéroise, les voleurs appartenant à une bande criminelle agissaient pendant les périodes nocturnes, où ils arrivent en toute quiétude à escalader des murs, endommager des installations de sécurité, cambrioler des boutiques et disparaître dans la nature tout en emmenant des butins. En coordination avec le parquet de compétence territoriale, «les investigations dans le dossier ont abouti à l'arrestation de quatre personnes, dont une femme, leurs âges varient entre 16 à 40 ans», avait précisé la Sûreté d'Alger. Tous des récidivistes y compris la femme arrêtée parmi la bande, les investigations menées par les policiers enquêteurs de Dar El-Beida ont démontré «l'implication de ce réseau dans 17 affaires similaires au niveau de la circonscription

## INFO EXPRESS

Oum El-Bouaghi (DCP)

### Plus de 553 interventions en 11 jours

Le bilan de la période allant du 13/3/2023 au 23/3/2023 établi par la direction du commerce et des prix de la wilaya d'Oum El Bouaghi fait ressortir que plus de 553 sorties sur le terrain ont été effectuées par les 58 brigades mobilisées pour le contrôle de la pratique et la qualité et de la répression des fraudes à travers les 29 communes de la wilaya d'Oum El-Bouaghi. Ces interventions ont permis de verbaliser 192 commerçants indélébiles en infraction de la loi qui ont été poursuivis en justice pour non-affichage des prix, opposition au contrôle, non-respect des prix, manque des conditions d'hygiène, défaut de facturation...etc. Les mêmes services ont lors de leurs investigations saisi des produits impropres à la consommation et non conformes aux règles d'hygiène d'une valeur égale à 392 868,50 DA. Par ailleurs, la valeur des produits saisis pour défaut de facturation durant une période de 11 jours y compris le 1er jour du mois de Ramadan s'élève à 190 698 582,00 DA. L'on signale également qu'il a été proposé la fermeture de 3 locaux de commerce pour diverses infractions liées principalement au défaut de facturation, absence d'hygiène, insalubrité des lieux et vente des produits de large consommation de qualité douteuse ou avariée.

A.Remache

France

### Une chercheuse franco-algérienne nommée à la tête de l'Institut Pasteur



La chercheuse franco-algérienne Yasmine Belkaid a été nommée directrice générale de l'Institut Pasteur en France pour un mandat de 6 ans, a indiqué, vendredi, l'Institut dans un communiqué publié sur son site officiel. Elle prendra ses fonctions en janvier 2024. ■

New York

## L'Adhan résonnera à Astoria pendant le Ramadhan, grâce à une jeune femme musulmane

**Elle est heureuse et ça se voit ! Dotée d'une force de persuasion capable de venir à bout de bien des réticences, l'opiniâtre Rana Abdelhamid rayonnait de bonheur, mardi 28 mars, dans l'artère principale d'Astoria, en brandissant une précieuse autorisation municipale...**

Il faut dire que la véritable quête du Graal de la fondatrice des Hijabis of New York venait non seulement d'être couronnée de succès, mais aussi d'entrer dans l'histoire de son quartier natal du Queens. En effet, grâce à l'énergie déployée par cette jeune égypto-américaine de 29 ans pour convaincre les élus locaux du bien-fondé de sa re-



quête, l'Adhan retentira pour la première fois à Astoria, à travers des haut-parleurs installés sur les parvis des mosquées, à trois reprises pendant le Ramadan. Et ce, sur le gâteau, avec la même intensité sonore que les cloches des églises.

« Juste une fille musulmane d'Astoria avec trois autorisations sonores pour que l'Adhan appelle à la prière depuis les mosquées dans lesquelles elle a grandi ! Alhamdulillah », a écrit Rana Abdelhamid sur Twitter, sa reconnaissance infinie envers Dieu primant

sur sa satisfaction teintée d'humilité.

« Pour ceux qui ne le savent pas, les musulmans prient 5 fois par jour. Dans ces prières, il y a un appel fort à l'unité musulmane, et nos sociétés en deviennent souvent nostalgiques. Je ne pouvais pas être plus heureuse, surtout pendant le mois de Ramadan », pouvait-on lire sous la plume émue de cette activiste dans l'âme, qui s'emploie activement à faire bouger les lignes à la tête de l'association Women's Initiative for Self-Empowerment (WISE).

Santé

## Appel au don de sang durant le mois de Ramadhan

Le chef du Centre d'hémodiagnostic et de transfusion sanguine (CTS) du CHU Mustapha-Pacha, Pr. Issam Frigaa, a appelé les citoyens à faire don d'un peu de leur sang durant le mois sacré de Ramadhan pour sauver la vie de nombreux malades.

Dans une déclaration à l'APS, à l'occasion de la célébration de la Journée maghrébine du don de sang (30 mars), qui coïncide cette année avec le mois sacré de Ramadhan, le Pr. Frigaa a estimé que le don de sang, qui permet de sauver la vie de nombreux malades, s'apparente à une Sadaqa Jariya (œuvre d'utilité pérenne).

Le Centre d'hémodiagnostic et de transfusion sanguine du CHU Mustapha-Pacha fonctionne normalement depuis la levée des restric-

tions dues à la pandémie de Covid-19. A l'occasion du mois sacré, l'établissement reçoit les donateurs de sang deux fois par jour: de 8h00 à 14h00 et le soir après les Tarawih (prières surrogatoires) et jusqu'à 1 heure du matin, a-t-il expliqué.

Le centre a également tracé un programme spécial durant ce mois, en coordination avec des associations, pour recevoir les donateurs de sang dans la banlieue de la capitale après les Tarawih aux abords des mosquées, sous la supervision d'équipes médicales et paramédicales mobiles. Le Pr. Frigaa a conseillé aux éventuels donateurs de sang de ne pas manger trop gras pour que le sang dont ils feront don soit utilisable. Le CTS du CHU Mustapha Pacha peut recevoir, a-t-il expliqué,

un nombre important de donateurs de sang volontaires par nuit, pris en charge par les personnels médicaux et paramédicaux qui veillent, jusqu'à une heure tardive de la nuit, au bon déroulement de l'opération. Concernant l'approvisionnement en sang des différents services, Pr Frigaa a indiqué que certains services de chirurgie s'organisaient en fonction des cas urgents, tandis que d'autres, à l'instar des services de cancérologie, de thalassémie, de pédiatrie et de gynécologie-obstétrique, étaient régulièrement approvisionnés en cette substance vitale. Les services accueillant des cas d'extrême urgence sont approvisionnés, en fonction de la demande, en poches de sang et de plasma, a-t-il précisé. ■

Solidarité

## Importance de l'insertion des résidents des maisons de personnes âgées dans la société

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou a affirmé, jeudi dernier à Alger, que son département ministériel oeuvrait à consacrer les initiatives visant à promouvoir l'insertion des résidents des centres d'accueil des personnes âgées dans la société. Accompagnant plusieurs résidents des centres d'accueil des per-

sonnes âgées pour une visite à Djamaa El Djazair, la ministre a précisé que son secteur « encourage ce genre d'initiatives visant à promouvoir l'insertion de cette catégorie dans la société » et ce dans le cadre de « la prise en charge des personnes âgées notamment durant le mois de Ramadhan ». Mme Krikou a indiqué que la visite de cet édifice religieux « s'inscrit dans

le cadre des actions de solidarité du ministère qui organise des visites périodiques au profit des résidents des centres d'accueil des personnes âgées ». Pour sa part, le recteur du Djamaa El Djazair, cheikh Mohamed Moumen El Kacimi a mis l'accent sur la nécessité de « cohabiter dans une société qui inculque les principes de solidarité et d'entraide entre ses

## INFO EXPRESS

### Association Sidra Lancement de la campagne de solidarité à travers le programme «Banque alimentaire d'Algérie»

Le coup d'envoi de la campagne nationale de solidarité spécial ramadhan à travers le programme «Banque alimentaire d'Algérie» a été donné, vendredi à Alger, en vue d'aider les familles démunies durant le mois sacré.

La cérémonie du coup d'envoi de cette campagne, organisée par l'Association «Sidra», le président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Noureddine Benbraham.

Cette campagne nationale, qui s'inscrit dans le cadre du suivi et de l'accompagnement des opérations de solidarité et des associations activant durant le mois sacré du ramadhan, vise à «aider les familles démunies et nécessiteuses», et ce, à travers «la distribution de colis alimentaires et de dons financiers», selon les organisateurs.

Dans une déclaration à la presse, le président de l'ONSC a salué ce genre d'initiatives notamment durant le mois sacré, soulignant que «la solidarité et l'entraide étaient l'une des particularités de la société algérienne».

Après avoir souligné que cette campagne de solidarité avait prouvé encore une fois l'existence d'une grande mobilisation des jeunes des quartiers populaires pour garantir le succès de chaque action de solidarité, M. Benbraham a salué «l'appui des autorités locales et du secteur économique public et privé» à cette initiative de solidarité.

Enfin, le même responsable a insisté sur l'impératif pour «les associations et les jeunes mobilisés de préserver la dignité des bénéficiaires et respecter l'éthique de l'action de solidarité». ■

membres de la société». Les bénéficiaires de cette visite ont été accueillis au salon d'honneur du Djamaa avant de leur présenter un exposé sur les différentes structures de cet édifice religieux et une séance (halaka) d'enseignement sur le jeûne et les dérogations de le rompre pour les personnes âgées qui souffrent de maladies chroniques. ■

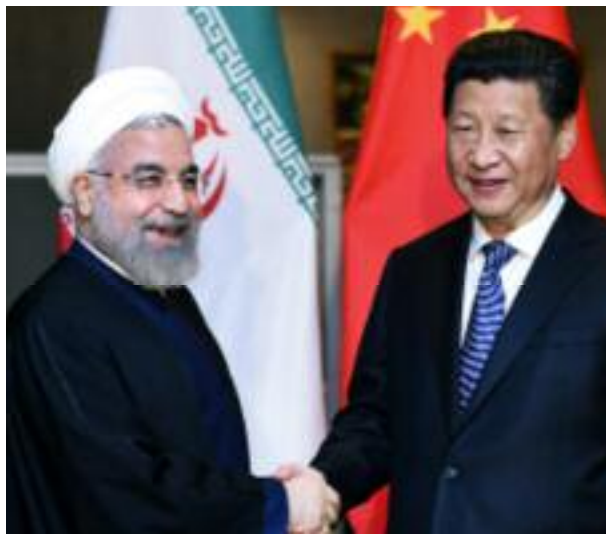
Russie

## Renforcement de la coopération Iran-Chine-Russie

**La Russie a finalement entamé des exercices avec le système de missiles balistiques intercontinentaux Yars et des milliers de soldats, a annoncé mercredi 29 mars 2023 son ministère de la Défense. Il s'agit d'une nouvelle tentative de Moscou de montrer sa puissance nucléaire.**

«Au total, plus de 3 000 militaires et environ 300 équipements sont impliqués dans les exercices», a indiqué le ministère de la Défense dans un communiqué sur la mes-

sagerie *Telegram*. Les exercices comprennent la vérification du contrôle global de la formation de missiles d'Omsk par les forces de missiles stratégiques, ainsi qu'un exercice de commandement et d'état-major avec la formation de missiles de Novossibirsk équipée des systèmes Yars. «Au cours des exercices, les systèmes mobiles Yars effectueront des manœuvres dans trois régions russes. En outre, les lanceurs de missiles stratégiques mettront en œuvre un ensemble de mesures pour camoufler et contrer les moyens de reconnaissance aérienne modernes en coopération avec les formations et les unités du district militaire central et les forces aérospatiales», a informé le ministère Russe. Selon des experts militaires, les systèmes sont capables de transporter plusieurs ogives nucléaires pouvant être ciblées indépendamment. L'ICBM avancé, qui a été mis en service en juillet 2010, est une version améliorée du missile balistique



Topol-M qui peut être tiré à la fois à partir d'un lanceur mobile et d'un silo. Il est également capable de livrer plusieurs ogives nucléaires. Le Président russe, Vladimir Poutine a pour objectif de faire du système de missiles Yars, qui a remplacé le système Topol, un élément des armes invincibles de la Russie et le pilier de la composante terrestre de son arsenal nucléaire. Les pays occidentaux ont imposé des mesures punitives contre la Biélorussie

pour son soutien à la guerre en Ukraine et en particulier après avoir permis à la Russie d'utiliser son territoire comme rampe de lancement pour l'offensive de Moscou. Cela intervient alors que depuis le début de la guerre, les autres alliés des États-Unis et de l'Ukraine ont envoyé à Kiev des dizaines de milliards de dollars d'armes, notamment des systèmes de roquettes, des drones, des véhicules blindés, des chars et des systèmes de communication. Les pays occidentaux ont également imposé une série de sanctions économiques à Moscou. Le Kremlin estime que les sanctions et l'assistance militaire occidentale prolongeront la guerre. Le porte-parole du ministère chinois de la Défense, Tan Kefei, a fait ces remarques lors d'une conférence de presse régulière jeudi 30 mars, soulignant que les exercices militaires ont encore approfondi l'amitié et la coopération entre les trois pays. Ces trois pays ont envoyé des forces comprenant 12 navires, des forces spéciales et des unités de plongée pour participer aux exercices naval tripartite Iran, Russie, Chine en mer d'Oman. L'Iran, la Chine et la Russie ont mené des exercices navals conjoints dans la mer d'Oman du 15 au 19 mars 2023. La manœuvre militaire, intitulée «Ceinture de sécurité maritime 2023», visait à renforcer la sécurité régionale. Le Kazakhstan et le Pakistan y ont participé en tant qu'observateurs. Les deux pays Pékin et Moscou renfor-

ceraient la confiance militaire et préserveraient conjointement l'équité et la justice internationales. Ces deux pays ont intensifié les exercices militaires conjoints ces dernières années dans le cadre de leur alignement des politiques étrangères pour s'opposer à l'hégémonie américaine. En décembre 2022, les forces navales de la Chine et de la Russie ont lancé un exercice conjoint d'une semaine au large des côtes de la province chinoise du Zhejiang, en mer de Chine orientale. La Chine a accusé les États-Unis et l'OTAN d'avoir provoqué Moscou à propos du conflit ukrainien, dénonçant les sanctions occidentales contre la Russie. La Russie a également fortement soutenu la Chine dans le contexte des récentes tensions entre Pékin et Washington concernant l'ingérence politique et militaire des États-Unis à Taïwan, soulignant.

Oki Faouzi

Russie

## Poutine établit un nouveau concept de politique étrangère

Le Président russe Vladimir Poutine a déclaré qu'il avait approuvé une nouvelle édition du Concept de politique étrangère de la Russie. Selon ce dernier, des changements spectaculaires dans la vie internationale nécessitaient d'apporter de sérieuses modifications au document. La rédaction de TASS-DOSSIER a préparé un article sur les changements apportés aux principales dispositions de la doctrine de politique étrangère russe.

### À propos du document

Le Concept de politique étrangère est un document qui reflète un système de points de vue sur le contenu, les principes et les orientations majeures de la politique étrangère de la Russie. Conformément à la législation, la politique étrangère du pays est déterminée par le chef de l'État, qui représente également la Fédération de Russie dans les relations internationales. Le ministère des Affaires étrangères est responsable de la préparation et de l'application du Concept. Cinq Concepts de politique étrangère ont été adoptés dans l'histoire récente de la Russie : en 1993, 2000, 2008, 2013 et 2016.

### 1993

Après l'effondrement de l'URSS en 1991, la politique étrangère de la Russie reposait sur l'établissement de nouvelles relations avec les anciennes Républiques soviétiques et les pays étrangers, ainsi que sur l'intégration dans le système des relations internationales. L'objectif déclaré était de développer des rela-

tions spéciales avec trois groupes de pays : les États de l'ex-URSS, les États occidentaux «économiquement puissants et technologiquement développés» et les «nouveaux pays industrialisés de diverses régions». Dans le domaine de la sécurité internationale, la mission était de soutenir la limitation des armements et le désarmement, la coopération avec les principales puissances mondiales et les structures de défense occidentales. Une autre priorité a été déclarée : l'établissement de «relations durables avec les États-Unis, en mettant l'accent sur le partenariat stratégique et, à long terme, une alliance».

### 2000

Le 28 juin 2000, un nouveau Concept de politique étrangère a été approuvé par décret du Président russe Vladimir Poutine. Ce document consolidait les changements intervenus dans les années 1990 et proclamait une nouvelle orientation de la politique étrangère du pays pour le XXI<sup>e</sup> siècle. La partie introductive du Concept indiquait que «les calculs liés à la formation de nouvelles relations de partenariat mutuellement bénéfiques entre la Russie et le monde qui l'entoure» n'étaient pas fondés. La situation internationale à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle nécessitait de repenser les priorités de la politique étrangère russe. Parmi les principales missions, outre la sécurité du pays et la création de conditions favorables à son développement, figuraient la formation d'un système multipolaire de relations internationales, un ordre mon-

dial stable, juste et démocratique fondé sur les normes universellement reconnues du droit international, y compris avant tout sur les objectifs et les principes de la Charte des Nations unies.

### 2008

Le 15 juillet 2008, le Président russe Dmitri Medvedev a approuvé un nouveau Concept de politique étrangère. Dans son préambule, il était indiqué que le document complétait et développait les dispositions du Concept de l'année 2000. Pour la première fois, une approche multisectorielle a été déclarée comme une caractéristique distinctive de la politique étrangère russe. La liste des principales missions comprenait «la création de conditions extérieures favorables à la modernisation» du pays. Parmi les facteurs déterminants du maintien de la «place que mérite la Russie dans le monde» figuraient une croissance économique durable, une transformation politique plus poussée, l'orientation de l'économie fondée sur les ressources naturelles vers le développement de l'innovation. Le Concept annonçait la perspective que «l'Occident perde son monopole sur les processus de mondialisation», tandis que l'intensification de la politique d'endiguement des États occidentaux à l'égard de la Russie était considérée comme une réaction à ce processus. Parmi les principales menaces pesant sur la sécurité internationale figuraient le non-respect des principes fondamentaux du droit international par certains États, les tentatives visant à réduire

le rôle de l'État souverain en tant qu'élément fondamental des relations internationales et la division des pays «en catégories ayant des droits et des obligations différents». Pour la première fois, le Concept de politique étrangère russe évoquait l'intégration eurasiatique dans le cadre de la Communauté économique eurasiatique et de l'Union douanière. La Russie était désignée comme l'une des principales puissances eurasiatiques.

### 2013

Le 12 février 2013, le Président russe Vladimir Poutine a approuvé une nouvelle version du Concept de politique étrangère de la Russie. Ses principales dispositions n'ont pas subi de changements significatifs par rapport aux documents précédents. Pour la première fois, le Concept abordait l'utilisation de ce que l'on appelle le soft power en politique internationale, défini comme «un ensemble d'outils permettant d'atteindre les objectifs de la politique étrangère, en s'appuyant sur les capacités de la société civile, l'information et la communication, les méthodes sociales et d'autres méthodes et technologies alternatives à la diplomatie classique». Le Concept indiquait que dans le nouveau système de relations internationales affecté par la crise financière et économique mondiale, l'Occident perdait son rôle dominant à la fois en politique et en économie. La puissance et le potentiel de développement se déplacent vers l'Est, principalement dans la région Asie-Pacifique.

### 2016

Le 30 novembre 2016, un nouveau Concept de politique étrangère a été approuvé par décret présidentiel. Deux nouvelles missions de politique étrangère apparaissent dans le document : le renforcement de la position de la Russie en tant que centre d'influence du monde moderne et le renforcement de la position des médias et des communications de masse russes dans l'espace mondial de l'information. Le Concept reconnaissait l'existence d'une grave crise dans les relations entre la Russie et les États occidentaux, causée par l'expansion géopolitique des États-Unis, de l'Otan et de l'Union européenne. Le document précisait que si la Russie était intéressée par une coopération constructive avec les États-Unis, «elle ne reconnaît pas l'exercice extraterritorial de la juridiction américaine en dehors du droit international, n'accepte aucune forme de pression militaire, politique ou économique et se réserve le droit de répondre à toute action inamicale d'une manière ferme». Parmi les priorités régionales, le Concept indiquait pour la première fois la nécessité d'une solution politique en Syrie, en maintenant l'unité, l'indépendance et l'intégrité territoriale du pays. La crise en Ukraine était mentionnée à part dans le document. Il soulignait que la Russie, en coopération avec tous les États intéressés et les institutions internationales, était prête à déployer des efforts pour trouver une solution politique et diplomatique au conflit intérieur ukrainien.

# spiritualité

Ramadhan

## Pourquoi le jeûne est-il si fascinant ?

Par Dr Saâd Hamidi

**Pour découvrir l'univers du ressenti, il faudra chevaucher le Prémum-Pensum. Parce qu'il y a perpétuelle offrande de PP, le Ramadhan est une invitation permanente à la célébration des sens. [PP : plus petite entité de temps-conscience].**

**« Allah a dit : Tout acte du fils d'Adam lui appartient à l'exception du jeûne, car celui-ci est à Moi et c'est Moi qui en paie le Prix ».**

Que peut bien vouloir dire ce Hadîth aux relents mystérieux ? Pourquoi le jeûne est-il fascinant et vénéré par certains, dérangeant pour d'autres ? À cet effet, il est bien accueilli ou terriblement appréhendé c'est selon ! Quelle expérience peut nous faire découvrir le jeûne ? Est-ce juste une épreuve contraignante pour le corps ? En quoi le mois de Ramadhan est-il sacré ?

En quoi le jeûne peut-il nous aider à nous faire sentir une existence "enchantée" non fragmentaire au sens wébérien du terme ? En quoi le jeûne peut-il contribuer à pallier la perte de sens et à nous rapprocher davantage de la Création ?

Ce sont là quelques interrogations pour lesquelles je vais suggérer des pistes de réflexion qui s'apparentent beaucoup plus à une approche non-duelle de la Réalité qui est un enseignement de plusieurs traditions extrême-orientales. Mais précisons tout de suite que cette approche est fortement présente, quoique d'une manière nuancée, chez les mystiques soufis et surtout chez le Magistère Maximus Ibn 'Arabi.

La pensée religieuse de l'Islam est riche, profonde et féconde. Il faut s'atteler à sa reconstruction, comme le dit à juste titre Mohammed Iqbal, dans ce qu'elle a de plus universel et de plus pratique. Tout d'abord, une mise en contexte s'avère utile. Dans cette contribution, je ne me situerai pas sur le plan strictement religieux de la signification du jeûne car je n'ai aucune compétence en la matière. Je ne suis pas aussi un adepte du concordisme, loin s'en faut, qui veut qu'on aille chercher a posteriori dans le Coran la justification des théories scientifiques les plus modernes.

De plus, je n'aborderai pas les bienfaits du jeûne sur la santé ou les méfaits, faut-il le souligner, sur toute personne qui n'est pas médicalement apte à l'observer. Préserver notre état de santé est un acte de responsabilité et un devoir qui nous incombent. Dans le Coran il est dit explicitement que Dieu veut pour vous la facilité, Il ne veut pas pour vous la difficulté. L'idée centrale de cette digression sur le jeûne est la sui-



vante : le ressenti du jeûne au quotidien ainsi que ses états induits par la privation peuvent-ils être d'une aide quelconque pour nous faire "sentir" l'instant présent ? Selon le Coran, l'univers est un acte. Tout est dans l'instant

*Le jeûne est un acte de présence, c'est aussi un état intérieur par excellence en ce sens qu'il est voilé aux yeux du commun des mortels. Il appartient de ce fait à Dieu et seul Lui peut décider de sa rétribution et de sa valeur méritoire.*

présent ; il n'y a ni passé, ni futur. Seule compte la sacralité du moment présent. Il est à noter que le ressenti se présente à nous dans toutes les occasions de la vie si on "sait" s'y prendre et pas uniquement pendant le mois de Ramadhan. Mais, attention il n'y a aucun savoir dans le fait de s'abandonner au ressenti.

Le jeûne est, pensons-nous, une occasion privilégiée et une chance supplémentaire pour nous rendre plus conscients de notre corps ainsi que des émotions et des états qui le traversent. Précisons que dans l'optique de la portée du jeûne il n'y rien à atteindre, rien à découvrir et surtout il n'y a rien à réaliser. Juste suspendre son jugement et son bavardage interne incessant pour

sentir l'émotion, de quelque nature qu'elle soit, éclore comme une rose ! Si certains pensent à l'éveil ou à la réalisation de soi, notons que l'éveil est un non-événement des plus banals. L'être "réalisé" est celui qui vit complètement l'instant présent. Point. Tout comme le jeûne, il existe d'autres pratiques aussi diverses les unes que les autres et qui embrassent l'ensemble des activités humaines pouvant conduire à cette écoute profonde du corps : le Dhikr, la Prière, etc...

Encore une fois, le jeûne du mois de Ramadhan est partagé par toute une communauté et c'est en cela que réside son côté bénéfique du fait du rayonnement des personnes le vivant intensément ! Il n'est qu'évidence d'admettre que notre connaissance du réel est incomplète et demeure à jamais voilée ! La science moderne à travers le théorème de Gödel, le principe d'incertitude, la non-séparabilité\* pour ne citer que ceux-là, a porté un coup de grâce au paradigme classique triomphant synonyme d'un monde de certitudes.

Les représentants les plus illustres de ce paradigme furent Laplace et Berthelot qui s'est même enivré d'un "Désormais, le monde est sans mystères". Quelle ignorance ! Bien avant ces personnages notre Prophète (QSSSL), surrait constamment cette prière : « Mon Dieu ! Accordez-moi de connaître la nature ultime des choses ».

Dans le sillage du Prophète (QSSSL), Aïn El-Qudhat El-Hamadani a établi une philosophie basée sur sa propre vision spirituelle. Sa pensée se structure autour de deux niveaux de connaissance à la fois : le monde rationnel (ĀLIM) et le monde transrationnel (ĀRIF). Ce dernier étant situé au-dessus du premier. De sorte que l'accès au monde transrationnel se fait après épuisement de toutes les facultés rationnelles.

Ainsi donc, le niveau le plus haut que puisse atteindre le savant (ĀLIM) correspond en fait au premier niveau chez l'homme de connaissance (ĀRIF). El-Hamadani ajoute pour mieux expliciter sa thèse que la vraie réalité des choses ne se découvre que dans le monde

transrationnel, alors que le monde rationnel présente une image déformée de cette même Réalité.

Donc, pour résumer nous disons que la véritable connaissance, qui est une forme de grâce, est directe, intérieure, intuitive et non intellectuelle. Disons tout simplement que la pensée discursive est totalement inopérante lorsqu'il s'agit d'appréhender le réel.

Le réel est voilé, et toute tentative rationnelle pour le dévoiler, le saisir et le comprendre est vouée à l'enlèvement et à l'absurde. Il nous apparaît donc, contrairement à l'approche rationnelle, que le mois de Ramadhan semble être un moment propice à établir ce lien d'avec le réel. C'est ce que l'on va essayer de montrer tout au long de cette étude.

En effet, ressentir la soif, le désir, l'envie, bref notre état intérieur avec toutes ses variantes et richesses pendant le jeûne nous laisse présent à nous même et en définitive nous met face à cette Présence qui est inexprimable et ineffable. Vivre ce temps présent intensément, c'est sentir un moment d'éternité. « Le vrai bonheur ne se décrit pas, il se sent », disait Rousseau. Et c'est le cœur qui sent Dieu, et non la raison comme le stipulait Pascal. Bien avant lui notre Prophète (QSSSL) mettait l'accent quant à la primauté du cœur sur la raison pour se rapprocher du divin. N'est-il pas dit : « Quiconque d'entre vous est Présent à ce mois, qu'il le jeûne » – Coran [2, 185].

Le jeûne est un acte de présence, c'est aussi un état intérieur par excellence en ce sens qu'il est voilé aux yeux du commun des mortels. Il appartient de ce fait à Dieu et seul Lui peut décider de sa rétribution et de sa valeur méritoire. Ibn 'Arabi disait que le jeûneur est proche d'Allah par la qualité "samadienne", il se rend proche de Celui qui est qualifié par "rien ne Lui est semblable". Notons que Ramadhan est un des Noms d'Allah : il s'agit d'As-Samad, et que celui-ci est en relation avec Présence et éternité.

S.H.  
(A suivre)

Adrar

## «El-H'ssa» ou «Zimbo», un plat plusieurs fois séculaire indétronable

**Le potage «El-H'ssa» ou «Zimbo», soupe populaire qui occupe une bonne place dans le menu de la gastronomie de la région d'Adrar, s'impose comme mets plusieurs fois séculaire indétronable de la table de Ramadhan chez les familles de la région du Touat.**



Le Ramadhan est ainsi marqué par certaines coutumes qui refont surface en cette période, à l'instar de la réunion familiale autour du plat «El-H'ssa», potage préparé à base de semoule, appelée localement «Zimbo», et des viandes assaisonnées d'épices «spécial ramadhan» d'une saveur impaire, a expliqué Khalti Zohra du vieux Ksar Ouled Ali, Adrar.

S'agissant des préparatifs de ce mets, l'intervenante a expliqué le processus de préparation d'El H'ssa fait à base de semoule provenant des épis de blé tendre cultivé dans de petites parcelles irriguées par les eaux de Foggaras pour être fauchés, une fois les épis formés par la réunion de graines, et mis en

bottes pour griller sous un sable torride réchauffé par un feu de palmiers pour être, enfin, moulu et conservé pour la préparation du zimbo.

Ce mets populaire, comme l'atteste de vieilles ménagères, tire sa notoriété de la qualité du blé utilisé, car irrigué directement de la foggara, que les familles des régions de Touat, Gourara et Tidikelt, s'emploient à «dénicher» eu égard à sa riche composition nutritive.

Ce plat culinaire à base de blé, qui une fois tamisé et assaisonné de condiments «El-Khe-tim», est considéré par les ménagères comme étant un «plat complet» car composé d'ingrédients forts et tonifiants d'un grand apport nutritif et qui, de surcroît, éteint la soif, selon les explications fournies par El-

Hadja Zohra qui en vante les mérites. Selon l'intervenante, le plat d'El-H'ssa est devenu, par la force des choses, le mets incontournable et détronable de la table d'El-Iftar des familles adrarites qui s'emploient à renouer, à chaque Ramadhan, avec les regroupements familiaux pour partager ce plat et passer des moments agréables.

Hadja Zohra qui en vante les mérites.

Selon l'intervenante, le plat d'El-H'ssa est devenu, par la force des choses, le mets incontournable et détronable de la table d'El-Iftar des familles adrarites qui s'emploient à renouer, à chaque Ramadhan, avec les regroupements familiaux pour partager ce plat et passer des moments agréables.

El-Bayadh

## Démantèlement d'un réseau criminel et saisie de plus de 6.300 comprimés psychotropes

Les services de police d'El Bayadh ont réussi à mettre un terme aux agissements d'un réseau criminel de trafic de psychotropes, avec la saisie de 6.360 capsules de psychotropes, a-t-on appris mercredi auprès de la direction de la sûreté de wilaya.

La cellule de communication et

des relations publiques a précisé que l'opération est intervenue suite à des investigations sur le terrain des éléments de la brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants, relevant du service de wilaya de la police judiciaire, concernant trois individus sur le point de conclure une opération de vente d'une quan-

tité importante de psychotropes.

Les investigations se sont soldées par l'arrestation des trois individus et à la saisie de 6.360 capsules de psychotropes, une somme de 130.000 dinars provenant des revenus de ce trafic et un véhicule que les suspects utilisaient dans leurs activités

criminelles. Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales, une procédure judiciaire a été engagée contre les mis en cause qui seront présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El Bayadh, a-t-on ajouté.

APS

Bordj Badji Mokhtar

## Lutte contre la contrebande : saisie de 2.800 litres de mazout

Les services des douanes, en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), ont procédé à la saisie de 2.800 litres de mazout destinés à la contrebande dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, a indiqué

lundi un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD).

«Dans le cadre de la poursuite des opérations de contrôle menées par les équipes opérationnelles des Douanes en collaboration avec les corps de sécurité,

les agents de la brigade polyvalente des douanes à Bordj Badji

Mokhtar relevant de l'Inspection divisionnaire d'Adrar, territoire de compétence de la direction régionale des Douanes à Béchar, ont procédé avec les

éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), à la saisie de 14 barils de 200 litres de mazout soit 2.800 litres et de deux véhicules 4x4», précise la même source.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de coordina-

tion de l'activité opérationnelle entre les organes de l'Etat en vue de préserver l'économie nationale et de lutter contre la contrebande sous toutes ses formes, conclut le communiqué.

APS

### INFO EXPRESS

Mascara

#### Ouverture de 16 marchés de proximité durant le mois du Ramadhan

Seize marchés de proximité ont été ouverts dans la wilaya de Mascara, à l'occasion du mois du Ramadhan a-t-on appris lundi auprès du directeur local du commerce et promotion des exportations, Nadjim Beladjna. Ces marchés qui s'inscrivent dans le cadre du programme national du mois sacré du Ramadhan, élaboré par le ministère, ont été ouverts au niveau des 16 dairas de la wilaya. Aménagés par les services communaux, ces espaces enregistrent la participation de quelque de 100 opérateurs économiques pour permettre aux consommateurs d'acquérir différentes marchandises et produits alimentaires de large consommation, surtout les fruits et légumes à des prix raisonnables.

Les agriculteurs et grossistes et autres opérateurs économiques se sont engagés à approvisionner ces marchés en produits agricoles et alimentaires quotidiennement permettant de réaliser l'abondance requise durant le mois de jeûne, en collaboration avec les chambres d'agriculture et du commerce et industrie «Beni Chougrane» et le bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA). La direction du commerce et de la promotion des exportations a pris plusieurs mesures pour garantir l'abondance de ces produits alimentaires de large consommation durant le mois du jeûne dans les marchés de la wilaya, en assurant un suivi quotidien des conditions d'approvisionnement et de distribution.

Ainsi, 60 brigades de contrôle de la qualité et de répression des fraudes sont mobilisées pour veiller au contrôle des pratiques commerciales à travers des locaux et marchés.

APS



# interview

Karine Bechet-Golovko

## «L'ONU ne survivra pas à la guerre en Ukraine»

**Les dirigeants occidentaux veulent juger Vladimir Poutine devant un tribunal international du type de celui de La Haye. A quand un tribunal qui jugera Bush et Blair pour la guerre en Irak, Sarkozy et Cameron pour la destruction de la Libye, etc. ?**

Votre liste est courte, parce que je pense qu'on peut rajouter une bonne quinzaine de pays au minimum (rires).

**Effectivement, la liste n'est pas exhaustive (rires)...**

N'oublions pas une chose, c'est qu'il y a beaucoup de formes de justice internationale, beaucoup sont financières, économiques, mais si l'on parle de justice pénale internationale, on peut dire que c'est la justice des vainqueurs. Soit qu'il s'agisse de vainqueurs militaires, c'est-à-dire après un conflit, comme le tribunal de Nuremberg où les vainqueurs se réunissent et jugent les perdants. Ou alors qu'il s'agisse des vainqueurs idéologiques, c'est-à-dire lorsqu'une idéologie a dominé, les tenants de cette idéologie se sentent en droit de juger les personnes qui portent atteinte à cette idéologie. Et nous sommes en fait dans cette deuxième configuration. Le problème étant qu'il n'y a pas de vainqueur pour l'instant, puisque le conflit est en cours. Effectivement, la Russie porte atteinte à l'idéologie globaliste et il est regrettable qu'elle soit seule. On aimerait voir d'autres pays être beaucoup plus actifs, se battre pour leur souveraineté et le droit d'avoir des intérêts légitimes, parce que c'est bien de cela dont il est question. Mais espérons qu'ils se réveilleront en cours de route. En attendant, l'Axe atlantiste, même s'il a beaucoup de volonté de juger la Russie et ses dirigeants, a de sérieux problèmes à la fois juridiques et, en termes de légitimité, donc plus politiques, devant lui.

Juridiquement, où juger ? La Russie ne reconnaît pas la Cour pénale internationale. Et même au niveau de celle-ci, il faut déterminer si toute l'enquête qui est menée contre la Russie pour son «agression en Ukraine» est bien fondée sur un crime d'agression, qui a pour l'instant de gros problèmes juridiques de définition. Donc, théoriquement, ceci devrait être écarté dans le cadre d'une démarche purement juridique. Ensuite, tout tribunal international de type Rwanda ou ex-Yougoslavie doit passer par une décision du Conseil de sécurité de l'ONU. La Russie a un droit de veto, donc de toute façon, cela n'est pas possible. Il reste une possibilité. C'est ce que l'on appelle la compétence universelle, c'est-à-dire qu'en fonction de la législation des pays, lorsque certains crimes revêtent une telle gravité qu'ils portent atteinte à l'humanité ou soient des crimes de guerre graves, ils peuvent être jugés dans d'autres pays qui n'ont pas forcément de liens avec ce qui se passe. La France, elle, estime que pour que ses tribunaux soient compétents, il faut un lien avec la France, que ce soit des personnes qui se battent, que ce soit des armes produites en France qui soient utilisées, etc. Le problème, c'est que ce petit jeu peut se retourner contre la France, puisque l'on voit que des mercenaires français sont tués dans le Donbass. Ils se battent du côté ukrainien ; or, le mercenariat en France est une infraction pénale. On voit aussi que des armes françaises, fournies à l'Ukraine, sont utilisées par l'armée ukrainienne contre des cibles civiles. Ceci est constitutif de crimes de guerre. C'est le même problème pour les chars allemands,



pour les obus allemands, etc. Donc, le problème, c'est qu'en ce qui concerne la compétence universelle, les Etats européens ne veulent pas trop mettre le doigt dans l'engrenage, parce qu'ils craignent que la machine se mette à fonctionner contre eux. Reste l'Ukraine, et là on en arrive au deuxième problème, c'est que s'il n'y a pas forcément des problèmes de légalité, c'est, en effet, tout à fait possible de mettre en place une parodie de tribunal en Ukraine comme cela a été fait en Irak où l'on a vu une espèce de parodie de tribunal juger Saddam Hussein. Mais l'exemple a aussi montré qu'il n'y a strictement aucune légitimité à ce qui en sort. D'autant plus que cette fois-ci, à la différence de l'Irak où les Etats-Unis avaient «gagné», c'est-à-dire qu'ils avaient envahi le pays, ici, le conflit est en cours et ils n'ont pas fait tomber la Russie. L'intérêt pour eux n'est pas d'organiser un tribunal à Kiev, mais de l'organiser à Moscou. Ça, ils ne peuvent pas.

Donc, pour l'instant, il y a objectivement une impasse à la fois juridique et politique. Juridiquement, cela ne peut être dépassé que par la destruction du système et juridique et institutionnel international existant. Et le mandat d'arrêt lancé contre Vladimir Poutine et l'Ombudsman russe pour les enfants par la CPI, en dehors de sa compétence (puisque'elle n'est pas reconnue par la Russie), sonne la fin de cette construction géopolitique post-guerre. Dans tous les cas, il y a de très fortes chances que le système de l'ONU ne survive pas à cette guerre, en raison de son implication partisane, alors qu'il a été mis en place pour, justement, permettre d'éviter la guerre par le droit, en gérant équitablement les rapports entre les Etats. Souvenons-nous des déclarations de René Cassin après la Seconde Guerre mondiale.

D'une manière générale, et même en dehors de ce mandat d'arrêt de la CPI, le système des organes internationaux est une impasse. Si les organismes internationaux peuvent résoudre les conflits, cela veut dire que les Etats ne sont plus souverains et que les divergences entre les Etats ne se résolvent pas par les Etats eux-mêmes, mais quelque part ailleurs, dans un endroit qui est considéré comme supérieur. C'est la globalisation, finalement. C'est exactement ce que veut ce monde global, c'est-à-dire utiliser ces organes pour résoudre les problèmes nationaux dans son intérêt à lui et non pas dans leur intérêt à eux. Et si l'on en arrive là, cela signifiera que la Russie a perdu, mais elle ne sera pas la seule à perdre car nous aurons tous perdu. Sinon, il va falloir réorganiser le système international et après la victoire, peut-être, mettre en place un tribunal même si, comme l'histoire l'a montré, ça ne sert pas à grand-chose, sinon à faire plaisir aux

vainqueurs. Nous dirons que sur le plan juridique et sur le plan politique, ça n'apporte pas grand-chose, puisque même les conclusions du tribunal de Nuremberg sont complètement réécrites aujourd'hui par les Etats-Unis et par la France, qui soutiennent ces petites organisations néonazies en Ukraine qui, d'ailleurs, revendiquent pleinement leur filiation avec leurs ancêtres nazis, notamment la Division Galicie, condamnée par la décision du tribunal de Nuremberg. Cela permet de relativiser beaucoup l'efficacité de la justice internationale dont les décisions sont efficaces tant que les vainqueurs sont toujours au pouvoir.

**Dans le même ordre d'idées, d'après vous, l'Occident avec à sa tête les Etats-Unis ne devrait-il pas faire profil bas concernant les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre, etc. dont leur histoire est parsemée ?**

Je dirais qu'ils ne sont pas en position de faire profil bas, parce que si c'est le cas, ils reconnaissent leurs crimes. Ils sont allés tellement loin qu'ils ne peuvent plus reculer, leur intérêt est donc d'aller encore plus loin, c'est-à-dire de rentrer dans le négationnisme, de nier ce qu'ils ont fait. Rappelons quand même que les Etats-Unis ne se sont jamais excusés auprès du Japon pour avoir largué deux bombes atomiques, et que maintenant ils nous tiennent un grand discours pour savoir si la Russie ne va pas attaquer l'Europe avec des bombes atomiques. On peut apprécier cette hypocrisie (rires). C'est un jeu jusqu'au-boutiste. Depuis la chute de l'Union soviétique, ils ont espéré que la Russie serait digérée par le système de globalisation, ce qui a failli être le cas, soyons réalistes, et qui devait aboutir à ce monde global. Non, ils n'ont absolument pas intérêt à faire profil bas. Ils ont plutôt intérêt à garder la tête bien haute et à continuer à marcher sur les cadavres avec le sang jusqu'aux genoux, sans jamais s'arrêter.

**Dans une interview au Financial Time, Josep Borrell s'est vanté d'avoir utilisé le Fonds de la paix européen pour financer et armer le gouvernement ukrainien. Comment expliquez-vous le bellicisme et la folie de l'élite oligarchique qui dirige l'Europe, et sa soumission totale à l'administration américaine ?**

C'est vrai que depuis le début de ce conflit ukrainien, je suis extrêmement surprise par les déclarations de Josep Borrell qui sont d'une virulence incroyable, surtout lorsqu'on se souvient de sa venue à Moscou et de sa nullité totale lors de la conférence de presse. Au début, j'ai pensé qu'il avait besoin de se rattraper pour compenser, parce que c'était absolument pitoyable.

Mais non, c'est une ligne, une ligne qu'il ne peut tenir que de loin et parmi les siens, parce que quand il est confronté à un discours où il doit argumenter, il s'écroule, il se tait, il se rapetisse, il est tout rabougri. Mais depuis Bruxelles et depuis New York encore plus, il est triomphant. Qu'est-ce que cela montre ? Cela montre que l'Union européenne n'est pas un projet européen. C'est la première conclusion directe que l'on peut légitimement tirer. L'Union européenne a été mise en place après la Seconde Guerre mondiale, elle participe de cette nouvelle organisation du monde post-guerre. Et le coup d'envoi idéologique très fort a été réalisé avec le Traité de Maastricht suite à l'effondrement de l'Union soviétique. Ce n'est pas anodin du tout. C'est-à-dire que la structure a été mise en place afin de contrôler politiquement et idéologiquement les pays européens.

Petit à petit, on a opéré ce qu'on appelle les transferts de compétence, qui ont conduit à un véritable transfert de souveraineté des pays européens vers les structures de l'Union européenne, avec la modification des traités existants et l'adoption de nouveaux traités. Donc, si la souveraineté est transférée, elle n'existe plus au niveau des Etats. Or, le problème est que l'Union européenne n'est pas souveraine non plus. Elle a absorbé de la souveraineté qu'elle a finalement détruite. On ne peut pas vouloir mettre en place au niveau de l'Europe une fédération d'Etats européens tout en affirmant que l'on va réellement préserver la souveraineté de ces Etats. Par ailleurs, ce n'est pas du tout dans la culture historique européenne. Ça ne peut pas fonctionner ainsi. Pour que cela ait une chance, il faut d'abord évider ces Etats. Et c'est exactement ce qu'a fait l'Union européenne pendant des dizaines d'années. Aujourd'hui, nous ne sommes pas dans le cadre d'un rapport de force, mais dans celui d'un rapport de faiblesse, c'est-à-dire que les Etats sont faibles, l'Union européenne est faible, ce qui permet à ce pouvoir atlantiste d'avoir une mainmise totale sur les pays européens par l'intermédiaire des structures de l'Union européenne, sans avoir détruit la structure Etatique au niveau des Etats européens. Ceci est très intelligent, puisque la structure Etatique reste la seule structure qui soit légitime pour contraindre les populations. On l'a vu à l'époque du Covid, on le voit aujourd'hui : toute manifestation qui va à l'encontre des dogmes globaux est violemment réprimée par les structures nationales, qui jouent le jeu de la globalisation et qui ne défendent plus leurs intérêts nationaux, parce qu'ils n'en ont même plus. En revanche, ils ont la maîtrise de tous les instruments pour protéger, développer, imposer, cette dogmatique globaliste. Et ce qui est très intéressant, c'est que pour la plupart des gens qui ne s'occupent pas de politique, encore moins de géopolitique, parce qu'ils ont autre chose à faire, ils ont leur vie à vivre, ils ne sont pas obligés de s'en occuper non plus, qui est responsable ? C'est le gouvernement, c'est le député, c'est le maire, c'est le président. C'est vraiment un schéma très intelligent, puisque les décisions sont prises en dehors des Etats, mais les Etats et les élites politiques nationales portent la responsabilité politique de décisions qu'elles n'ont pas prises et qu'elles sont obligées de mettre en œuvre.

**Suite et fin  
Interview réalisée  
par Mohsen Abdelmoumen**

**FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE CITADINE**

**MALOUF ET HAOUZI À L'HONNEUR À ANNABA**

Le 16<sup>ème</sup> festival national de la musique et de la chanson citadine d'Annaba a été ouvert jeudi soir, par l'exécution de chants authentiques du Malouf et du Haouzi. L'ouverture du festival a été faite en présence d'un public nombreux composé de mélomanes et de familles. Le représentant du ministère de la culture et des arts, Saïd Hamoudi a prononcé une allocution dans laquelle il a mis l'accent sur la richesse du patrimoine musical algérien, soulignant que de telles rencontres consolident l'importance de l'acte culturel et encourage la créativité dans ses diverses formes. L'artiste Leïla Boursali a ouvert la soirée en interprétant des chants Haouzi «Ana libghit» et «Habib el Kalb», avant de surprendre les spectateurs par un inattendu duo avec Kamel Bennani, alternant le Malouf et le Haouzi. Kamel Bennani s'est produit également avec l'orchestre «Dar El Andalous» d'Annaba, il a interprété «Ya bahi el djamel», et «Ana lemdellel» vivement applaudis et salués par des youyous. Les élèves de l'école communale de musique et de danse classique «Hassan El Annabi» ont pris part à l'ouverture du festival. Ils ont présenté un spectacle «Aars annabi» montrant le patrimoine algérien. Pas moins de 21 artistes et associations de plusieurs wilaya du pays, sont au programme du 16<sup>ème</sup> festival national de la musique et de la chanson citadine, dont lyès Ksentini, Manal Gherbi et Noria, représentant les genres Malouf, Haouzi, Chaabi et Kabyle. Organisée par le commissariat du festival et le ministère de la culture et des arts, cette manifestation supervisée par la direction de la culture et des arts d'Annaba, se tient au théâtre régional, Azzedine Medjoubi.

R.C.

Parution de «La femme algérienne, le soldat inconnu»,

## Du rôle de la femme dans la lutte contre le colonisateur français



A travers des images d'archives et des textes, le livre retrace la lutte de la femme algérienne à travers l'histoire notamment contre le colonisateur français, mettant en exergue son rôle primordial dans la préservation des traditions et coutumes ainsi que de l'identité nationale musulmane. L'ouvrage évoque principalement le rôle pionnier des femmes algériennes dans la résistance face au colonialisme français durant la guerre de libération, devenues symbole de la femme libre et fière. Ces Moudjahidate, Fidaiyate, Moussabilat et militantes qui ont fait entendre leur voix au monde entier, s'érigeant en modèle pour toutes les femmes du monde. Le livre s'intéresse également à la participation de la femme combattante aux côtés de l'homme à la lutte contre le colonisateur, son apport et sa contribution à la guerre de libération nationale, notamment à travers la collecte de

**Le nouvel ouvrage «La femme algérienne, le soldat inconnu», publication récente du Centre national de documentation, de presse, d'images et d'information (CNDPI), met en lumière le rôle majeur de la femme algérienne à travers l'histoire notamment dans la résistance et la lutte contre le colonisateur français.**

fonds et d'informations, l'assistance des malades et des blessés de guerre, la participation à la lutte armée et sa résistance dans les geôles et prisons coloniales face à toutes formes de torture et aux sévices endurés. Djamilia Boupacha, Hassiba Ben Bouali, Djamilia Bouhired, Zohra Drif, Djamilia Bouaza, Meriem Bouatoura pour ne citer que celles-ci parmi les héroïnes de notre patrie connues pour leur parcours militant exceptionnel en Algérie comme à l'étranger et leur exploit inégalé qui restera

gravé en lettre d'or dans la mémoire collective de la nation. Le livre qui renferme des biographies express de ces héroïnes, accompagnées de leurs photos et témoignages, revient sur les sacrifices de combattantes étrangères d'origine européenne qui ont voué leur vie à la cause algérienne, à l'image de Jacqueline Guerroudj et Annie Steiner. Il s'agit, en fait, d'un document historique vivant sur lequel on peut se référer dans l'écriture de l'histoire de l'Algérie, d'autant plus que la majorité des femmes com-

battantes n'avaient pas eu l'occasion de livrer leurs témoignages. Ce livre se veut, somme toute, un hommage à ces femmes et une reconnaissance à leur juste valeur. L'ouvrage met en lumière ces Algériennes qui ont consacré leur vie à préserver l'identité nationale et à perpétuer les valeurs et les traditions des Algériens, ces Algériennes qui ont su maintenir vivace le sentiment d'appartenance à la patrie et le transmettre aux autres générations. «La femme algérienne, le soldat inconnu», cette publication de 159 pages, a été réalisée à partir d'une collection de documents et de photos en noir et blanc, extraits des archives du Centre national de documentation, de presse, d'images et d'information, à l'occasion du soixantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

R.C.

TNA

## La comédie musicale «Haraz Andalouziria» séduit le public

«Haraz Andalouziria», une nouvelle comédie musicale revisitant une pièce classique du patrimoine à travers la musique, le théâtre et la danse, a été présenté vendredi soir à Alger. Accueilli au Théâtre national Mahiédine-Bachtarzi (TNA), ce spectacle produit par l'Association culturelle «Ahl El fen» et réalisé par Chakir Bourahla, met en scène une histoire fantastique puisée du qcid d'El Harraz, chanté par de grands interprètes du chaabi à l'image d'El Hachemi Guerouabi ou Amar Ezzahi. Sur scène, «Haraz Andalouziria» raconte l'histoire de «Laachik», jeune amoureux de Aouicha, sa bien-aimée, séquestrée par El Harraz, venu du Hidjaz, en laissant son amoureux noyé dans son chagrin. En désespoir de cause, Laachik multiplie des tentatives, sous des déguisements successifs, pour libérer et retrouver Aou-

cha, retenue contre son gré au palais, hautement surveillé. Servi par une pléiade de comédiens, musiciens et danseurs, ce spectacle de 90 minutes commence par une introduction musicale d'El Harraz, reprise par un orchestre composé de jeunes musiciens de l'association, avant que Hani Bourahla, dans le rôle du conteur, Laachik, Aouicha et d'autres personnages, fassent leur entrée. Avec des tableaux musicaux et passages de danse sur des rythmes alliant chaabi et andalou, l'histoire du jeune Laachik et le ravisseur de sa bien aimée, gagne en intensité avec des séquences ponctuées de représentation théâtrale, de danse et de musique. Puisant dans le registre musical algérien, le spectacle a revisité de célèbres pièces du chaabi et de l'andalou notamment «Ah ya bela-



redj» et «Sal aala zine». La scénographie, signée Sarah Herhad, s'appuie sur un décor sobre et statique fait d'éléments suggérant un espace architectural inspiré des maisons de la Casbah d'Alger. En plus des costumes, portés par les comédiens, le conteur et les danseurs, l'espace «algérois» a été également illustré, en arrièr-scène par des gestes et mouve-

ments des habitants de la cité, associés à cette histoire. Produit par l'association «Ahl El Fen», sous la direction artistique de Nesrine Bourahla, en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger, «Haraz Andalouziria», est la première expérience de cette association, créée en 2016.

R.C.

Christian Gourcuff :

## «Le foot s'éloigne de plus en plus des valeurs du sport»

Christian Gourcuff, un des entraîneurs du foot français les plus emblématiques, qui a passé près de 40 années dans le milieu du ballon rond, revient sur sa carrière dans un livre intitulé Christian Gourcuff, ma quête du jeu idéal.

**Après 40 ans dans le foot, vous avez pris votre retraite. Est-ce que cela a été difficile de raccrocher ?**  
Christian Gourcuff : Non, au fur et à mesure, j'ai pris du recul et cela ne me manque pas du tout. J'ai toujours la passion du foot, mais ce sport a beaucoup changé. Je vis dans les souvenirs, dans les émotions que j'ai vécues tout au long de ma carrière.

**Vous dites que c'est l'opportunisme qui a pris le pouvoir dans ce sport. C'est-à-dire ?**

Ce n'est pas que dans le foot, c'est à l'image de la société. Il y a une telle notion d'intérêts financiers, qui a modifié beaucoup de choses, qu'il y a désormais énormément d'opportunisme dans le foot, avec des réseaux, des lobbies, favorisés parfois par les structures des clubs. Tout ça fait que chacun veut mettre en avant ses intérêts au détriment de la passion. C'est aussi ce que l'on voit dans la société civile. Il n'y a plus de place pour une vision plus romantique de la vie. Le foot est dirigé par des gens qui sont principalement intéressés par l'argent et la réussite. Ce ne sont pas des passionnés. Cela a un impact sur les jeunes joueurs, les suppor-

ters, les médias. Les intérêts croissants génèrent de l'individualisme. Cela va à l'opposé de ce qui fait l'essence du foot, c'est une évidence. Heureusement, il y a encore des gens qui mettent en avant la passion.

**Le collectif n'est plus à la mode alors ?**

Plus vraiment. Créer un collectif demande du temps, de l'investissement et on voit bien que ce n'est plus possible aujourd'hui. Il faut un minimum de temps pour travailler. Un entraîneur a besoin de temps pour imposer sa patte, travailler sur le recrutement. On est dans l'éphémère et dans l'esbroufe. Selon moi, les valeurs de travail sont négligées. Un entraîneur gagne deux matches et il est exceptionnel. S'il en perd deux, il est en danger. C'est n'importe quoi, et ensuite, il y a un tourbillon tout autour avec les médias et les supporters qui s'en emparent. Il y a aussi le lobby des agents qui régissent le marché. C'est la même logique que le secteur économique.

**Selon vous, depuis quand date cette évolution qui fait la part belle à l'argent selon vous ?**

J'ai constaté cette évolution principalement ces dix dernières années. Le statut des clubs a changé. Il y a des holdings qui dirigent. On ne sait même pas qui est derrière. On est très loin des valeurs d'un club comme on le concevait il y a vingt ans. Il faut de plus en plus d'argent,

avec parfois des escrocs. On s'éloigne de plus en plus des valeurs du sport.

**Vous regrettez le Barcelone de Pep Guardiola, un exemple pour vous ?**

C'est le dernier exemple d'un club qui a existé sur une histoire et une philosophie. Il y avait une politique de formation, avec Iniesta, Xavi et même Messi, arrivé tôt et imprégné de cette philosophie. Xavi et Iniesta, c'était une bouffée d'air frais quand je les regardais jouer. Ils avaient une qualité technique, une intelligence, et une humilité nécessaire au jeu collectif. On ne peut pas jouer collectivement avec des ego démesurés. Les médias, le public recherchent aujourd'hui des personnalités. Ce ne sont pas des personnalités, mais des ego démesurés. Xavi et Iniesta c'était le foot, tout pour le foot et le collectif. Ils ont été exceptionnels. Les années Guardiola, c'était fascinant de voir l'harmonie qu'il y avait autour du club. C'était une harmonie entre le coach, les joueurs, la direction et les supporters. Pas besoin de grands discours, quand on regardait Barcelone, on se disait qu'il y avait quelque chose en plus.

**Vous citez Guardiola. Quel est le profil du coach idéal, si cela existe ?**

Je ne pense pas qu'il y ait de coach idéal. L'entraîneur fait partie d'une philosophie et doit être en adéquation



avec elle. Je pense que si l'on fait l'historique des grands clubs, c'est souvent quand il y a une harmonie entre le coach et son environnement que cela fonctionne. On parle du Barça, mais il y a eu aussi l'Ajax Amsterdam. Selon moi, un coach réussit principalement dans un bon environnement. Si on reprend l'exemple de Guardiola, il n'a pas la même réussite à Manchester City. Pourtant, il ne travaille pas moins bien. C'est vrai, il a eu du temps pour installer son équipe, mettre en place ses idées, ce qui est rare maintenant. Mais City n'atteint pas le niveau de Barcelone sur le plan harmonieux. C'est l'harmonie qui rend le foot superbe.

R. S.

### EN DEUX MOTS

#### Fédération algérienne de cyclisme : Kessir et Ferkous en stage de préparation en Afrique du Sud

Les internationaux algériens de moins de vingt-trois ans (U23) Abderrahmane Kessir et Ayoub Ferkous ont atterri vendredi matin en Afrique du Sud, où ils effectueront un stage de préparation du 1<sup>er</sup> au 15 avril, dans un Centre de l'Union cycliste internationale (UCI), situé à Cape Town, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC).

«Ce stage comporte des compétitions, qui seront au programme des deux jeunes internationaux algériens», a précisé l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel.

Au mois d'octobre dernier, trois jeunes internationaux algériens avaient déjà bénéficié d'un stage similaire en Afrique du Sud. Il s'agit de Bachir Chenafi, Ryad Bakhti et Abdelkrim Ferkous.

Peu avant eux, c'est la jeune oranaise Nesrine Houilli qui avait bénéficié d'une préparation dans le Centre d'Aigle, en Suisse, relevant également de l'Union cycliste internationale.

### Football et Ramadhan

## La FFF gagnée par une forte inquiétude, que faire ?

→ C'est certainement la question que se pose la Fédération française de football avant de pondre un communiqué qui alerte les clubs sur la période de jeûne pour les musulmans, le Ramadhan pourrait perturber le Championnat national.

En effet, dans un mail adressé aux arbitres et qui a fuité sur les réseaux sociaux ce vendredi, l'instance a annoncé faire la chasse aux interruptions de matches organisées sans son accord durant ses compétitions à l'heure de la rupture du jeûne. «Il a été porté à la connaissance de la Fédération des interruptions de matches suite aux ruptures du jeûne du Ramadhan. Il apparaît dès lors important de procéder à quelques rappels», est-il mentionné. Le communiqué poursuit : «L'affiliation et la licence sont des liens juridiques qui marquent l'adhésion des clubs, des joueurs/joueuses, dirigeants, arbitres et éducateurs aux règles de la FFF, a commencé par l'article 1<sup>er</sup> de ses statuts. Ces interruptions ne respectent pas les dispositions des Statuts de la FFF», a déploré l'instance en indiquant que «toute personne contrevenant à ces dispositions fera l'objet de poursuites disciplinaires et/ou pénales». Pour le journaliste d'investigation Romain Molina, il s'agit là que d'une véritable chasse aux sorcières au

cœur des sélections de jeunes tricolores. «En U16 et U19, c'était aussi la chasse à qui faisait le Ramadhan (avec des appels avant d'être sélectionné pour être sûr que personne ne le ferait). Plusieurs jeunes vont arrêter de jouer pour la France suite à tout ça. L'Algérie, notamment, devrait récupérer deux ou trois espoirs», a annoncé notre confrère, sans dévoiler l'identité des joueurs en question.

**Gouiri et Cherki concernés ?**

Il estime que plusieurs rumeurs circulent et risquent de se confirmer dans les heures ou semaines à venir. Pour lui, l'interprétation est permise si l'on pense immédiatement à des coïncidences, mais, cela ne pourrait être une coïncidence d'autant plus qu'on est en plein mois sacré du Ramadhan, cet effet de faits pourrait s'expliquer par ces changements de nationalité sportive à l'image de l'attaquant de Rennes, Amine Gouiri, qui pourrait opter pour les Fennecs une fois qu'il aura disputé l'Euro Espoirs avec les Bleuets l'été prochain. Son coéquipier de l'Olympique Lyonnais, Ryan Cherki, ferait lui aussi l'objet de rumeurs à ce sujet.

H. H.

### Sélections africaines

## Song et d'autres entraîneurs menacés d'un limogeage

→ Rigobert Song le tacticien camerounais de 46 ans, serait sur le point d'être invité à quitter les Lions Indomptables ? L'information circule en attendant de quitter le seuil de la rumeur. Une réunion de crise s'est tenue ce jeudi à laquelle il a été convoqué et entendu et permettre au bureau de statuer sur sa situation et ce au regard des derniers résultats obtenus lors des quatre journées des éliminatoires de la CAN-2023 qui viennent de marquer la première étape. On croit savoir que le président de la Fédération Camerounaise de Football, Samuel Eto'o (Fécafoot) a fait connaître sa déception par rapport aux derniers résultats, alors que toutes les dispositions et moyens auraient été mis à la disposition de l'équipe nationale pour manifester un désir d'adaptation, démontrer ses capacités à réaliser des scores qui feraient de son équipe une formation en mesure de se qualifier et de s'imposer lors de la Coupe d'Afrique des Nations programmée en Côte d'Ivoire dès janvier 2024. Mais les contenus ont déçu : tenus en échec (1-1) à Yaoundé, puis battus (2-1) à Soweto par la Namibie les 24 et 28 mars derniers, le jeu et l'image offerte par les coéquipiers de Choupo-Moting ont provoqué le courroux de Samuel Eto'o. Alors

que la population réclame la tête de Rigobert Song, non seulement mais également les limogeages, des sélectionneurs de toutes les équipes nationales, toutes catégories confondues, ont été d'ailleurs convoqués à cette réunion. Un vent de désappointement souffle sur toutes les catégories échouent en cascade, et c'est toute la nation qui retient son calme. Incompréhensif, pas une seule frange n'a été en mesure de sauver les couleurs camerounaises. L'échec est total, «l'ensemble des résultats des sélections camerounaises de football n'est pas reluisant». A commencer chez les dames, où la sélection nationale a été éliminée en quarts de finale de la CAN-2022. Les Lionnes ont également manqué l'obtention d'une qualification pour la prochaine Coupe du monde. Les Lions locaux ont été éliminés au premier tour du Championnat d'Afrique des Nations 2023. L'équipe seniors est sortie au premier tour du Mondial-2022. Les Lions U23 et U20, quant à eux, ne participeront pas à la CAN de leurs catégories respectives. Un bilan qui n'a jamais atteint un tel niveau de déception.

H. Hichem



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.  
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger.  
Tél. : 021 6710.44/6710.46  
Fax : 021 6710.75.  
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.  
**Membres fondateurs :**  
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune.**  
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**  
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**  
**Tirage : 2500** exemplaires  
16 - Pages  
Oran : **SIO.** Constantine : **SIE**  
Diffusion centre : **SEDICOM.**  
Ouest : **SPDO.** Est : **El Khabar.** Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République.** Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : **lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.**  
Conception : **Studio Baylaucq.** Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40  
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

**en direct**

**Fédération de cyclisme**

Kessir et Ferkous en stage de préparation en Afrique du Sud

**le match à suivre**

**Sélections africaines**

Song et d'autres entraîneurs menacés d'un limogeage

**football**

**Christian Gourcuff**

«Le foot s'éloigne de plus en plus des valeurs du sport»

Evocation : Mohamed Amokrane Maouche

# Des hommes, du football et une longue histoire !

→ **Mohand Amokrane Maouche, un homme responsable dans toute sa grandeur qui est né le 11 août 1925 à Sidi-Aïch. Il nous a quitté le 2 janvier 1971 dans un crash d'avion à huit kilomètres de l'aéroport de Tripoli (Libye).**

C'était un dirigeant des plus compétents au niveau de l'instance footballistique algérienne, un universitaire qui avait fait une formation de médecin avec des qualités requises pour la gestion du football algérien. C'était un personnage qui a commencé dès sa jeunesse à s'intéresser à la balle ronde du football. Il a également été le fondateur de la Fédération algérienne de football qu'il dirigea de main de maître de 1962 à 1969. Il fut également le premier président du Comité olympique algérien, responsabilité qu'il occupa de 1963 à 1965.

Maouche est aussi l'un des pionniers des institutions sportives algérienne et africaine. Il a été vice-président de la CAF à l'époque de Tessema qui le redoutait et respectait beaucoup.

Au COA, il était épaulé en tant que Secrétaire général par le président de la Fédération internationale de natation, en l'occurrence Mustapha Larfaoui.

Maouche est né dans la ville de Tassira, dans la wilaya de Béjaïa au sein d'une famille modeste et il fut de l'avis de tous ceux qui l'ont connu un brillant athlète et footballeur tout en suivant des études ponctuées par un doctorat en médecine.



■ Mohamed Amokrane Maouche a lancé la FAF et le COA. (Photo > D. R.)

Il fut également champion universitaire du 100 mètre à Constantine. Il part sur la capitale Alger et signe une licence au Reed Star d'Alger. Les massacres du 8 Mai 1945 poussèrent les joueurs algériens opérant dans des clubs de football français à rejoindre les clubs musulmans.

A cette époque deux grands footballeurs, et non des moindres qui ont porté le maillot de l'AS Saint Eugène pour l'un, et du Red Star pour l'autre, ont signé au Mouloudia club d'Alger. Il s'agit de Ibrir Abderrahmane et du Docteur Maouche.

Mohand Amokrane Maouche est élu président de la FAF le 21 octobre 1962, et sans attendre, il se met au travail et lance le premier championnat de football dans le pays. Il s'agissait encore d'un Championnat régional appelé

«Critérium» avec soixante équipes réparties en cinq groupes de dix qui s'affrontent pour terminer premier champion de ces groupes puis les vainqueurs s'affrontent dans une seconde phase en «play-off» afin d'en désigner le premier champion d'Algérie.

Maouche savait que tout le système footballistique en Algérie devait être repensé. Cependant, on garde les principales Ligues de région et on les surnomme Région de l'ouest, région du centre et région de l'Est, c'est-à-dire Oran, Alger et Constantine.

Parallèlement au Championnat, Mohand Amokrane Maouche lance une autre compétition d'envergure nationale la Coupe d'Algérie. Il s'agissait de permettre à tous les clubs algériens affiliés de s'affronter dans une compé-

tition de type Coupe à l'échelle nationale, et c'est en se basant sur ce qui se faisait déjà partout dans le monde que naquit la première Coupe d'Algérie.

Mohand Maouche est l'initiateur de la création du Comité olympique algérien le 18 octobre 1963 lors d'une réunion au crédit municipal d'Alger regroupant les dix-sept pionniers. Le Bureau est alors composé de douze membres dont sept représentants des Fédérations élus par leurs pairs et cinq membres désignés le 23 octobre 1963. Il est élu président du COA par les membres du bureau exécutif.

En janvier 1964, Maouche et Larfaoui présentent le dossier d'adhésion de l'Algérie au Comité international olympique qui reconnaît le COA en date du 27 février 1964 à l'occasion de la soixante deuxième session tenue en marge des IX<sup>e</sup> Jeux olympiques d'hiver à Innsbruck (Autriche).

Mohand Amokrane exige notamment la révision des statuts de la CAF en décembre 1965 à Tunis, trop favorables à l'Egypte. Il s'attaque également aux privilèges du Secrétaire générale honoraire. Une fois élu au Comité exécutif en devançant le vice-président de la CAF, il entreprend de prendre le taureau par les cornes et d'adopter une véritable politique de développement.

Le 5 février, à l'occasion de l'Assemblée générale de la CAF à Khartoum, il est avec Mawade wade l'auteur d'une mention réclamant la création d'une Commission spéciale d'étude et de modification des statuts et règlements de la CAF. Le texte sera approuvé par vingt associations nationales sur les trente-quatre affiliées à l'époque. Membre de cette commission, il participe à ses travaux mais n'en verra jamais les commissions adoptées le 21 février 1972 à Yaoundé, ce fut un coup dur pour l'Algérie, elle venait de perdre une valeur sûre.

**Kouider Djouab**

■ Canal + Foot : Newcastle - Manchester United à 20h

■ BeIN Sports 1 : Naples - AC Milan à 19h45

## La Der

## La wilaya d'Alger fin prête pour accueillir la prochaine édition des Jeux arabes

Le wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabhi, a affirmé jeudi, que la wilaya d'Alger est prête pour accueillir la prochaine édition des Jeux arabes, prévus du 5 au 15 juillet prochain, soulignant la mobilisation de tous les moyens humains et matériels pour la réussite de cet événement sportif.

S'exprimant lors de la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya, Rabhi a assuré que la wilaya d'Alger est «fin prête pour faire de cette manifestation sportive arabe une réussite, en tenant compte de tous les as-

pects organisationnels, dont les services de la wilaya mobiliseront tous les moyens humains et matériels nécessaires».

«Après le grand succès du Sommet arabe qui s'est tenu en Algérie en novembre dernier, ainsi que la bonne organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2023, l'Algérie s'appête à accueillir la prochaine édition des Jeux arabes du 5 au 15 juillet prochain», a-t-il soutenu relevant que cette manifestation sportive arabe verra la participation de «plus de 3 500 athlètes masculins et féminins issus

de 22 pays arabes dans 21 disciplines sportives». A cette occasion, Rabhi a mis l'accent sur la nécessité de «conjuguer tous les efforts pour mettre en exergue la capacité de l'Algérie nouvelle à abriter les plus grands foras et manifestations dans divers domaines», d'autant que la date de ces jeux «coïncide avec la clôture des festivités de la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Fête de l'Indépendance, lancées le 5 juillet 2022». Il a également rappelé l'arrivée d'une commission représentant la Confédération africaine de foot-

ball dans la wilaya d'Alger pour inspecter les installations sportives devant accueillir la Coupe d'Afrique des Nations 2025. Cette commission a inspecté la disponibilité du stade Nelson-Mandela à Baraki et les moyens importants du stade de Douéra, qui entrera en exploitation au cours des prochains mois, outre la disponibilité de tous les établissements et infrastructures hôtelières de la capitale du pays, en prévision de cet événement continental de football dont l'Algérie a l'honneur d'organiser, ajoute le wali.